Titre : **5e REGIMENT D'ARTILLERIE A PIED** **HISTORIQUE** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **SHD** **A2g 2481**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT** **NANCY-PARIS-STRASBOURG**	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2016**

Ancestramil

5e REGIMENT D'ARTILLERIE A PIED
HISTORIQUE
1914-1919

Le 5e R.A.P. qui était stationné à Verdun en temps de paix, recevait le 2 août 1914 la mission, noble entre toutes, de défendre la forteresse et d'opposer une barrière infranchissable à l'ennemi.
Son personnel occupait, aux premiers jours de la mobilisation, les nombreux forts et ouvrages de la place, au-dessus de la porte d'entrée desquels s'étalait en grosses lettres cette fière devise :

S'ensevelir sous les ruines du fort plutôt que de se rendre.

Le régiment qui était composé de treize unités actives et d'une compagnie d'ouvriers, mobilisait, en plus des treize batteries de dédoublement, douze batteries territoriales et une compagnie d'ouvriers formant le groupe territorial du régiment. L'effectif total était d'environ 23 000 hommes et de 227 officiers.
Ces unités étaient réparties dans les ouvrages s'étendant de Givet au fort de Gironville, situé entre Saint-Mihiel et Toul ; elles composaient, en dehors de la place de Verdun, l'artillerie des places de Givet, Longwy, Montmédy et Reims.
L'ensemble de l'artillerie de la place de Verdun était, le 2 août 1914, placé sous le commandement du colonel **SEGUIN**, du 5e R.A.P., et réparti en trois secteurs :
Le premier, s'étendant de la rive droite de la Meuse à la route d'Etain (chefs d'escadron **PLASSIART** et **HERRARD**) ;
Le second, s'étendant de la route d'Etain à la Meuse (chef d'escadron **VARASSE** et **PERTENNE**) ;
Le troisième, comprenant tous les ouvrages situés sur la rive gauche de la Meuse (chefs d'escadron **DOCQUIN, FRANCKAUSER** et **GROS**)
Le rôle de l'artillerie à pied, avant la guerre de 1914-18, comportait principalement la défense de nos places fortes ou l'attaque des places fortes ennemies.
Les Allemands, qui n'avaient pas osé attaquer Verdun de front, étant restés prudemment hors de la portée des canons de nos forts, nos unités ont dû, pour la plupart, établir leur position bien avant de celle qui leur était assignée, afin de pouvoir soutenir nos lignes d'infanterie en contrebattant efficacement les batteries ennemies.
Chaque unité d'artillerie à pied, mobilisée avec un effectif réglementaire de 315 hommes, auquel s'ajoutait un nombre variable d'A.P.F. (hommes de classes 1887, 1888, 1889 appelés dès le premier jour), devait servir de nombreuses batteries de tir situées aux environs du point principal qu'elle avait à défendre.
La tactique de l'ennemi ayant obligé nos unités à se rapprocher des objectifs à atteindre, il s'en suivit que les batteries de tir formées avec du personnel de la même unité se trouvèrent forcément séparées les unes des autres, étant souvent appelées sur les points les plus menacés. Certaines batteries, coopérant avec les D.I. occupant les différents secteurs, furent même scindées en plusieurs groupes qui n'eurent par la suite aucun contact les uns avec les autres.
Ces nombreux changements dont chaque unité a été l'objet ne permettant pas d'établir l'historique par secteur, chaque batterie doit être suivie séparément, de manière à pouvoir relater les affaires auxquelles elle a pris part.

1re BATERRIE

La 1re batterie du 5e régiment d'artillerie à pied se mobilise le 2 août 1914, au fort de Douaumont, dont elle constitue d'abord la garnison d'artillerie. L'ennemi persistant à se tenir hors du rayon d'action de l'ouvrage, la 1re batterie arme des positions plus avancées, ne laissant dans le fort que le personnel servant les tourelles de 155 L et de 75 et la station de tir contre aéronefs.
Le 8 octobre 1914, les 15 et 17 février 1915, le fort de Douaumont est soumis à des bombardements par obus de 420. A la suite de ces bombardements, le général gouverneur de Verdun fait paraitre l'ordre suivant :

« Le Général Gouverneur cite à l'ordre des troupes de la garnison les trente-cinq canonniers de la 1re batterie du 5e R.A.P. servant les tourelles de 155 au fort de Douaumont. Pendant les bombardements des 15 et 17 février 1915, ont continué à assurer, sans aucune défaillance, le service de la tourelle et ont demandé à rester sans relève à leur poste d'honneur dans les sous-sols du fort. »

« Signé : Général COUTANCEAU. »

Le 4 février 1915, la station de tir contre aéronefs a contraint un aviatik à atterrir et a reçu les félicitations suivantes :

« Le Général Gouverneur cite à l'ordre des troupes de la garnison les dix-huit canonniers du 5e R.A.P. servant la station de tir contre aéronefs du fort de Douaumont. Ont réussi à abattre un avion allemand dont les deux passagers ont été faits prisonniers. »

« Signé : Général COUTANCEAU. »

L'artillerie servie par la 1re batterie s'embarque à destination de la Somme. Elle sert trois batteries de 120 L. dans le secteur du Santerre.
Le 1er mars, la 1re batterie forme les 2e et 3e batteries du 10e régiment d'artillerie à pied

11e BATTERIE (active)

La 11e batterie du 5e R.A.P. se mobilise au fort des Bois Bourrus. Le 6 octobre 1914, elle arme une batterie de 120 L. à ceintures de roue et une batterie de 95 au sud-est de la cote 304, qui surveille la région de Montfaucon. La batterie de 95 se transporte dans la forêt de Hesse pour tirer sur Vauquois.
Les deux unités font preuve de la plus grande activité. En août 1915, la 11e batterie est dirigée sur la Xe armée opérant en Artois, où elle sert huit mortiers de 220, à Anzin-Saint-Aubin, puis sur le plateau de Noulette.
Le 1er mars 1916, la 11e forme le 12e groupe du 1er R.A.P., qui est mis à la disposition de la IIIe Armée Britannique dans le même secteur.

21e BATTERIE (dédoublement)

La 21e batterie se mobilise, le 2 août 1914, au fort de Froideterre et est employée d'abord à l'exécution de travaux de défense.

Le 27 octobre 1914, la 21e batterie arme deux batteries de 90 à la côte des Roches et ç ka cite 344 (rive droite de la Meuse) Le 5 janvier 1915, elle arme une batterie de 120 L. au Grand-Chéna.
Le 13 janvier, la 21e batterie arme deux batteries de 120 L. au Bois-la-Ville et au bois de la Caillette ; elle sert en outre les canons-revolvers de Mogéville et une troisième batterie de 120 L. au bois Broville.
Sous des bombardements incessants, et malgré l'absence d'abris, tout ce personnel témoigne d'un moral excellent.
Le 14 septembre 1915, la 21e batterie vient occuper, pendant quelques jours, le fort de Douaumont.
A la fin de ce mois, la 21e batterie forme un groupe mobile de 120 L. qui prend position en avant des Bois Bourrus.
Le 10 décembre 1915, la 21e batterie forme les 7e et 8e batteries du 102e R.A.L.

31e BATTERIE (dédoublement)

La 31e batterie se mobilise au fort de Marre et occupe d'abord cet ouvrage et ceux de Vacherauville, Belle-Epine et Charny.
Elle arme ensuite plusieurs batteries, à Esnes, Cumières, Chattancourt, côte de l'Oie, Sivry-la-Perche.
Le détachement de la côte de l'Oie mérite la citation suivante à l'ordre de la 72e division :

« Personnel servant la batterie de 90 de la côte de l'Oie, sous les ordres des maréchaux des logis **HUMBERT (Paul)** et **DEMERSMANN (Jean),** de la 31e batterie du 5e R.A.P. : sous des bombardements violents et répétés mettant hors d'usage plusieurs pièces de la batterie, a continué le feu avec calme et sang-froid. »

Le 16 septembre 1915, la 31e batterie passe au Détachement d'armée de Lorraine, qui l'emploie dans la région de Courbesseaux.
Le 1er mars 1916, la 31e batterie forme les 15 et 16e batteries du 7e R.AP.

1re BATTERIE (territoriale)

La 1re batterie T., mobilisée à Verdun, occupe les forts de Belleville et de Saint-Michel. Employée d'abord à des travaux de défense, la 1re batterie T. arme bientôt des batteries dans les bois des Caures et de la Caillette.
En août 1915, les batteries actives du régiment étant envoyées en Artois, la 1re batterie T. est appelée à servir le matériel en position dans la forêt de Douaumont et dans la région : Bezonvaux, Hardaumont, ravin de Vaux.
Le personnel de service au fort de Douaumont est fait prisonnier le 25 février 1916.
Le reste de la batterie est, à la même époque, employé au service des munitions dans des conditions particulièrement difficiles. Des explosions de dépôts sous le tir ennemi lui occasionnent des pertes sensibles.
Le 1er mars 1916, la 1re batterie T. forme les 36e et 37e batteries nouvelles du régiment.

Ancestrami

11e BATTERIE (territoriale)

La 11e batterie territoriale du 5e R.A.P. se mobilise à Reims et occupe les ouvrages de Brimont et de Fresne. Le 2 septembre, la 11e batterie T. reçoit l'ordre de se replier sur le camp d'Avord ; elle occupe ultérieurement les forts de Dijon.
Le 16 juin 1915, la 11e batterie T. est rappelée sur le front de Champagne. Elle prend une part très active à l'attaque de septembre, dans la région de Perthes-lès-Hurlus. La 11e batterie T. demeure dans ce secteur jusqu'au 1er mars 1916, époque à laquelle elle forme les 17e, 20e et 21e batteries du 11e R.A.P.

2e BATTERIE (active)

La 2e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Vaux. Elle occupe les batteries environnant le fort et arme, en outre, une section de 80mm à la côte des Roches et une batterie de 120 au bois des Hautes-Charrières.
La zone de ses objectifs embrasse les Jumelles d'Ornes, le bois de Mangienne, la forêt de Spincourt, la ferme de l'Épine, le bois des Hayes, le bois du Tillat, le bois de Baty.
Le 12 février 1915, le fort de Vaux est bombardé par des pièces de 420.
Le 13 août 1915, la 2e batterie s'installe dans la forêt de Hesse, où elle sert des matériels de 120 L., 120 C. et 95, face à Avocourt, dans des conditions particulièrement pénibles.
La 2e batterie subit des pertes très lourdes lors de l'attaque allemande de février 1916 ; mais elle contribue puissamment à contenir l'ennemi sur la rive gauche de la Meuse.
Le 1er mars 1916, la 2e batterie forme la 3e batterie nouvelle du régiment.

12e BATTERIE (active)

La 12e batterie du 5e R. A. P. se mobilise aux forts de Liouville, Gironville et Jouy; elle est partagée en deux fractions.
La première fraction (Liouville) contribue énergiquement à enrayer l'attaque du 22 septembre 1914 sur Troyon. Le capitaine **GUÉNOT** est blessé dès le début de l'affaire.
Le fort, devenu intenable, est évacué; les matériels sont mis en batterie à l'extérieur. Le personnel, cruellement éprouvé, fait preuve d'une abnégation qui lui attire les félicitations de maints Officiers Généraux qui l'emploient. Le 1er mars 1916, ce personnel est versé au 6e R. A. P.
La deuxième fraction (Gironville et Jouy) établit des batteries de 120 L. en avant de ces ouvrages, et commande la plaine de la Woëvre. Elle intervient dans tous les combats d'Apremont, du Bois Brûlé, du bois d'Ailly et du bois de Mortmare, et se distingue par son endurance.
En mai 1915, son personnel est réparti dans divers régiments de campagne du 31e C. A.

22e BATTERIE (dédoublement)

La 22e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Tavannes et occupe d'abord cet ouvrage et les batteries annexes.
Elle arme ensuite une batterie de 155 L. au bois des Caures et une batterie de 90 à la côte des Roches. Le détachement correspondant mérite la citation suivante :
« Le personnel servant la batterie de 90 de la côte des Roches, 5e R. A. P., 22e batterie, est cité à l'ordre de la R. F. V. du 18 octobre 1915.

« Sous les ordres du maréchal des logis **CONDÉ (Henri),** sous-officier de tout premier ordre, a toujours fait preuve d'une remarquable tenue au feu ; a continué le service des pièces pendant plusieurs heures sous le tir réglé de cinq batteries ennemies. »

Le lieutenant **LEROY**, commandant la batterie, est grièvement blessé, le 27 juillet 1915, pendant qu'il commande le tir.
A partir de septembre 1915, la 22e batterie est rattachée à la 72e division et sert plusieurs batteries aux Hautes-Charrières, au verger de Dieppe, au bois Nobras et au moulin de Dieppe. Ces positions sont soumises à de fréquents bombardements ; le personnel ne prend aucun repos.
Lors de l'attaque du 21 février 1916, la 22e batterie se replie sur Tavannes et la Laufée, où elle rentre en action.
Le 1er mars 1916, la 22e batterie forme les 16e et 17e batteries du régiment.

32e BATTERIE (dédoublement)

La 32e batterie constitue la garnison d'artillerie du fort de Troyon, du fort des Paroches et une partie de celle du fort du Camp des Romains.
Le *détachement de Troyon*, sous les ordres des lieutenants **SEMOUZE** et **LUDGER**, se couvre de gloire pendant l'héroïque défense du fort.
L'ennemi veut pousser jusqu'à la Meuse par la trouée de Spada et rejoindre l'armée allemande combattant sur la Marne. Il attaque le fort de Troyon le 8 septembre 1914, à 9h 30.
L'attaque dure cinq jours, pendant lesquels les valeureux défenseurs tiennent tête sous une avalanche de projectiles, avec une artillerie inférieure à celle de l'assaillant, et l'empêchent de passer.
Le lieutenant **LUDGER** est grièvement blessé dès le début du bombardement.
Le 9 septembre, un parlementaire ennemi est invité à faire, demi-tour ; les 9 et 10 septembre, deux assauts sont énergiquement repoussés.
Le Général Gouverneur de Verdun adresse, le 13 septembre, les félicitations suivantes aux garnisons des fortes de Troyon, des Paroches et de Génicourt :

« L'ennemi a voulu forcer les Hauts de Meuse, mais tous ses efforts sont venus se briser contre l'héroïque résistance de la garnison des forts. Ces forts n'avaient pas reçu les derniers perfectionnements de la fortification, mais ils avaient des chefs énergiques et des soldats valeureux. Le bombardement aussi bien que les assauts n'ont pu en avoir raison. Les différents Gouverneurs se sont montrés étroitement solidaires; en particulier celui du fort de Génicourt a montré une activité incessante et a porté une aide particulièrement précieuse à Troyon.
« Le fort de Troyon, qui a supporté l'effort principal de l'ennemi, a souffert dans sa garnison et dans ses organes de défense, mais il a tenu bon; il a joué un rôle des plus importants dans la marche des opérations.
« Le Gouverneur adresse à tous, officiers, sous-officiers et soldats des forts de la Meuse, ses plus chaleureuses félicitations. »

« Signé : Général COUTANCEAU. »

Le détachement du fort des Paroches, commandé par l'adjudant **DEGOUEX**, contribue à repousser l'attaque sur Troyon. Entre le 13 et le 23 septembre, il intervient pour empêcher l'avance de l'ennemi, dans la région de Saint-Mihiel.

Du 23 au 30 septembre, le fort des Paroches reçoit environ 10.000 projectiles ; ses pièces sont mises hors de service ; l'ouvrage doit être évacué. Son artillerie s'installe dans les environs et retire, pendant la nuit, toutes les munitions du fort.

La 32e batterie demeure dans la région de Saint-Mihiel jusqu'au 15 août 1915. A cette date, elle forme une batterie de 220 d'armée, qui prend position près du ravin de Sauvaux (tranchée de Galonné) et à la côte des Hures.
Le 18 janvier 1916, la 32e batterie passe au Détachement d'armée de Lorraine et s'installe près de Champenoux.
Le 6 mars 1916, la 32e batterie forme la 21e batterie du 7e R. A. P.

2e BATTERIE (territoriale)

La 2e batterie T. se mobilise au fort de Souville et est d'abord employée à divers travaux : aménagements de batteries, construction de voie de 60 et de casemates. En 1915 et au début de 1916, la 2e batterie T. sert des matériels en position au fort de Vaux, au bois Nobras, aux bois du Feuillat et de la Plume, au moulin de Dieppe, au Grand-Chéna et à la ferme de Miraucourt et, en outre, les tourelles de Souville, Vaux et la Laufée.
Lors de l'attaque de février 1916, le personnel ne quitte ses positions, menacées de près, que le 28, après que ses pièces ont été démolies par le tir ennemi ; il mérite des félicitations pour sa belle conduite à cette occasion. En mars 1916, la 2e batterie T. forme les 18e et 19e batteries nouvelles du régiment.

12e BATTERIE (territoriale)

La 12e batterie T. du 5e R. A. P. se mobilise à Reims et occupe les forts de Nogent-l'Abbesse et de la Vigie de Berru.
Le 3 septembre 1914, la 12e batterie T. reçoit ordre de se replier sur Bourges. Elle est ensuite dirigée sur les forts de Dijon.
Le 13 février 1915, la 12e batterie T. part pour Verdun.
En mai 1915, elle arme quatre batteries de tir au bois des Corbeaux et à Samogneux et une section contre avions à Cumières.
L'attitude de la 12 e batterie T. au cours de l'attaque allemande de février 1916 est remarquable, malgré de lourdes pertes. Elle mérite, le 2 avril 1916, la citation suivante :

« La 12e batterie T. du 5e R. A. P., sous les ordres des lieutenants **GARRIOT** et **BELLEL**. A peine installée dans le secteur qui lui était assigné, a, grâce à une valeur morale très élevée, subi sans défaillance un bombardement ininterrompu pendant quinze jours, et arrêté ensuite, par un combat incessant, de jour comme de nuit, de très fortes attaques. Très belle troupe et très brave. »

Le 8 mars 1916, la batterie, qui a été contrainte par l'avance allemande de se replie, s'installe près de la ferme de Longbut, au pied de l'ouvrage de Choisel.
Dissoute à cette époque, la 12e batterie territoriale forme les 6e et 7e batteries nouvelles du régiment.

3e BATTERIE (active)

La 3e batterie du 5e R. A. P. se mobilise à Montmédy, où elle constitue l'artillerie de la garnison. Après que la 3e batterie s'est employée à mettre en état les travaux de défense, elle reçoit l'ordre d'évacuer la place. Au cours de son mouvement de repli, la batterie est cernée et faite prisonnière dans le bois de Murvaux, après avoir perdu son commandant, le capitaine **LEGAY**, et avoir subi de lourdes pertes.

Ancestrami

13e BATTERIE (active)

La 13e batterie, mobilisée à Verdun, est partagée dès le début en deux fractions. La première fraction sert une batterie de 120 L., qui opère successivement devant Verdun et dans la région de Saint-Mihiel. Au 1er mars 1916, elle contribue à former les 3e et 4e batteries nouvelles du 6e R. A. P.
La deuxième fraction sert une batterie de 120 L. mise à la disposition de la 72e division. Cette batterie occupe, au ravin des Côtelettes, une position très avancée et est en butte à de violentes ripostes de la part de l'artillerie ennemie; son activité lui vaut les félicitations du général BAPST, commandant la 72e D. I.
Le 22 mars 1915, elle mérite la citation suivante :

« Le Lieutenant-colonel commandant l'A. D. 72 cite à l'ordre de l'A. D. le personnel de la batterie B, du moulin des Côtelettes. Occupant depuis plus de trois mois une position continuellement battue par le feu de plusieurs batteries adverses, a toujours fait preuve, dans l'accomplissement de son devoir, en même temps que d'une grande modestie, d'un réel sang-froid et d'un merveilleux entrain. A déjà reçu une lettre de félicitations du général commandant la 72e D. I. »

Lors de l'attaque allemande du 21 février 1916, la batterie résiste jusqu'au 25, date à laquelle elle se replie par ordre ; elle ne s'y résigne d'ailleurs qu'après avoir épuisé les munitions stockées sur la position. Les pièces sont ramenées sur la crête de Froideterre, mises en batterie, et bombardent l'emplacement qu'elles viennent de quitter.
Pendant toute cette période, la 3e batterie fait, par son endurance et son entrain, l'admiration - de toutes les troupes en contact avec elle.
Le 1er mars 1916, la 13e batterie forma les 10e et 11e batteries nouvelles du régiment.

23e BATTERIE (dédoublement)

La 23e batterie cantonne, lors de sa formation, à Belleray, puis à Regret. Elle constitue de nombreux détachements qui servent des matériels de 120 L., 120 G. et 95, en Argonne, dans la région de Vauquois et dans la forêt de Hesse. En février 1915, les observateurs de la 23e batterie s'installent à Vauquois même pour assurer la liaison avec l'infanterie.
Pendant l'été de 1913, la 23e sert jusqu'à' sept batteries de tir. Elle éprouve des pertes sérieuses, en personnel et en matériel, particulièrement aux attaques de février 1916.
Le 1er mars 1916, la 23e batterie forme les 34e et 35e batteries nouvelles du 8e R. A. P.

33e BATTERIE (dédoublement)

La 33e batterie se mobilise à la Citadelle de Verdun. Elle sert d'abord une batterie de 120 L. à ceintures de roues aux environs du fort de Troyon, puis à la tranchée de Calonne. Le 26 avril 1915, une attaque brusquée permet à l'ennemi de prendre pied dans la batterie. Les pièces sont reconquises le soir même et ramenées près de Mouilly.
La 33e batterie sert en outre une batterie de 155 L. sur voie normale, qui opère autour de Verdun et en Argonne.
Le. 15 septembre 1915, la 33e part pour le secteur de Berry-au-Bac, où elle sert deux batteries de position.
Elle revient, pendant l'attaque de février 1916, à Verdun où elle est employée comme batterie de parc.
La 33e batterie est dissoute le 1er mars 1916 ; son personnel est versé au 3e R. A. P.

3e BATTERIE (territoriale)

La 3e batterie territoriale se-mobilise au fort de la Chaume. Après l'exécution de différents travaux sur la rive gauche de la Meuse, la 3e batterie T. arme une batterie de 120 L. aux Chambrettes, une batterie au pied du Talou et sert les tourelles du fort de Vacherauville ; ce dernier détachement reçoit les félicitations du Général Gouverneur pour l'efficacité de ses tirs.
En septembre 1915, la 3e batterie T. relève la 31e et occupe Marre, les Bois Bourrus, Belle-Épine et Charny. En février 1916, le personnel, en majorité constitué par des territoriaux et des R. A. T., se distingue par sa bravoure et son sentiment élevé du devoir sous le bombardement infernal que subissent toutes ses positions.
Le 1er mars 1916, la 3e batterie T. forme les 20e et 21e batteries nouvelles du régiment.

4e BATTERIE (active)

La 4e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Souville et cantonne à Fleury-devant-Douaumont.
Elle arme ensuite plusieurs batteries, au bois d' Hassoule, au ravin de la Vauche et à la lisière nord du bois des Caurières.
La 4e batterie fait partie des troupes du premier secteur, félicitées par le Général Gouverneur, le 8 avril 1915, en ces termes :

« Le gouverneur félicite hautement les troupes du premier secteur des succès qu'elles ont remportés à Fromezey, aux cotes 219 et 221, et aux éperons est et ouest de Gussainville. »

Le 28 août 1915, la 4e batterie s'embarque pour la Somme, où elle forme groupe avec la 1re batterie du régiment.
Le 1er mars 1916, la 4e batterie forme les 1re et 6e batteries nouvelles du 10e R. A. P.

24e BATTERIE (dédoublement)

La 24e batterie du 5e R. A. P. se mobilise à la Citadelle de Verdun et assure le service de quatre batteries de 155 ou 120 C. sur affûts-trucs. Ces batteries participent aux affaires du bois des Forges et de Montfaucon, de Saint-Rémy (octobre 1914), des Jumelles d'Ornes et de Mogéville (décembre 1914), des Éparges et de Marchéville (décembre 1914 à juin 1915), de Béthincourt, Forges (novembre 1915)
Le 21 février, 1916, les batteries-trucs sont en position entre Vacherauville et Thiaumont ; le 26, elles se replient après avoir subi un bombardement intense et passent sur la rive gauche de la Meuse, où elles entrent de nouveau en action.
La période de fin février et de mars est particulièrement dure pour la 24e batterie, sans cesse exposée dans les postes les plus dangereux ; malgré ses pertes et ses fatigues, le personnel fait constamment preuve d'un excellent moral. La batterie consomme, à cette époque, plus de 15.000 obus; elle perd 1 officier blessé, 5 canonniers tués, 27 blessés ; ses pièces sont démolies.
En mars 1916, la 24e batterie forme les 38e, 39e et 40e batteries nouvelles du régiment.

4e BATTERIE (territoriale)

La 4e batterie territoriale du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Belrupt.
Après avoir exécuté divers travaux, elle arme, au cours de l'hiver 1914-1915, des batteries dans la région de Troyon et en Woëvre.

En octobre 1915, la 4e batterie T. relève dans le deuxième secteur les batteries 7, 26 et 27, parties pour l'Artois.
Lors de l'attaque allemande de février 1916, les tourelles du fort de Moulainville, servies par la 4e batterie T., interviennent en Woëvre d'une manière efficace, malgré un bombardement intense de l'ouvrage par les obus de gros calibre ennemis. Le personnel fait constamment preuve d'un entier dévouement.
La 4e batterie territoriale forme, le 1er mars 1916, les 25e et 29e batteries nouvelles du régiment.

5e BATTERIE (active)

La 5e batterie du 5e R. A. P. se mobilise à Longwy et forme l'artillerie de cette place.
Elle intervient contre les reconnaissances ennemies dès le 8 août. Du 15 au 21 août, elle prend journellement à partie des détachements allemands qui cherchent à s'approcher de la ville.
La place est violemment attaquée, le 21 août, par l'artillerie ennemie; la 5e riposte avec énergie, mais se trouve en état d'infériorité, ne disposant que de gargousses en poudre noire dont la déflagration décèle immédiatement les pièces.
Le 26 août, tous les canons de la défense sont hors d'usage; la place capitule ; la 5e batterie est emmenée en captivité le 27.

25e BATTERIE (dédoublement)

La 25e batterie se mobilise en deux fractions.
La première fraction (Longwy) combat avec la 5e batterie et partage son sort.
La deuxième fraction (Belleville) est d'abord employée aux travaux de défense sur la rive droite de la Meuse.
En janvier 1915, elle occupe plusieurs positions de batterie avancées dans la région de Vacherauville et constitue une partie de l'artillerie lourde de la 72e division.
Pendant l'attaque de février 1916, les pertes sont sensibles; un repli s'impose ; les batteries l'effectuent en ordre, en emmenant leur matériel et rentrent aussitôt en action.
Le 18 mars 1916, le personnel restant de la 25e batterie entre dans la composition d'unités nouvelles du régiment.

5e BATTERIE (territoriale)

La 5e batterie territoriale du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Charlemont, près de Givet.
La 5e batterie T., aidée par la 28e du 1er R. A. P., joue un rôle important en août 1914, en particulier le 23, jour de la seconde bataille de Dinant, où elle intervient contre l'artillerie lourde allemande, qui, des hauteurs d'Hastière, cherche à prendre les troupes françaises à revers.
Le siège a lieu du 29 au 31 août; le bastion 2 saute sous le bombardement ennemi en ensevelissant ses défenseurs.
La tenue du personnel est digne d'éloges. La place capitule le 31 août ; les Allemands autorisent le gouverneur à conserver son sabre, pour rendre hommage à l'énergie de la défense.
La 5e batterie T. est emmenée en captivité le 1er septembre 1914.

La 5e batterie (active) et la 1/2 25e (dédoublement) du 5e R. A. P. faisaient partie de la garnison de Longwy, citée, par ordre du Ministre de la Guerre n° 23594, à l'ordre de l'Armée :

« Sous l'énergique commandement du Gouverneur de la place, le lieutenant-colonel DARCHE, du 164e régiment d'infanterie, a rempli complètement le rôle qui lui était assigné, dépassant ce qu'on pouvait attendre d'une aussi faible troupe isolée dès les premiers jours de la mobilisation

dans une place datant de Vauban et dont le déclassement avait été déjà décidé. Bien qu'abandonnée à ses seules ressources, a su en imposer à l'ennemi par l'activité de ses reconnaissances pendant toute la période de couverture; ne s'est pas laissée abattre par la retraite d'une armée de secours parvenue jusqu'à ses glacis, et a continué à se défendre jusqu'au moment où la ville a été détruite, les abris presque tous effondrés et deux brèches praticables faites dans le corps de la place par l'ennemi prêt à donner l'assaut. »

6e BATTERIE (active)

La 6e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort du Rozelier. Elle sert l'artillerie du fort, tourelles et casemates de Bourges, et les quatre batteries extérieures.
Ultérieurement, elle sert les matériels avancés dans la plaine de la Woëvre, où le séjour est particulièrement pénible : le moral du personnel ne laisse cependant jamais à désirer.
En février 1916, la 6e batterie résiste sur place pendant trois jours, puis se replie sur les Blusses, emmenant son matériel et ses munitions.
Le 1er mars 1916, la 6e batterie forme les 27e et 28e batteries nouvelles du régiment.

26e BATTERIE (dédoublement)

La 26e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort d'Haudainville. Elle contribue à l'établissement de voies de 60 et sert les matériels avancés de la Woëvre, aux environs d'Hannoncelles, d'Hennemont, de Manheulles et de Braquis. La 26e batterie est très éprouvée par le feu de l'ennemi, contre lequel la nature du terrain lui rend difficile la construction d'abris résistants.
En février 1916, la 26e batterie résiste pendant trois jours sur ses positions ; elle est, par la suite, contrainte de les évacuer, ce qu'elle fait en sauvant la majeure partie de son matériel et de ses munitions.

6e BATTERIE (territoriale)

La 6e batterie T. du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Liouville. Elle ouvre le feu le 22 septembre 1914 sur des détachements ennemis se montrant en Woëvre.
Le lendemain, le fort est attaqué par des mortiers de 280 et de 305 ; le Capitaine commandant est blessé. La défense se maintient énergique. Mais le bombardement comble les fossés à demi, démonte les batteries extérieures, met la tourelle de 155 L. hors de service le 28.
Le fort est évacué mais l'ennemi n'a pas pu sortir de la Woëvre ; le personnel de la batterie se retire dans le ravin de Saint-Julien. Ultérieurement la 6e batterie T. rentre en action dans le bois de Bésombois.
Le 1er mars 1916, cette batterie est versée au 6e R. A. P.

7e BATTERIE (active)

La 7e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Belrupt.
Le 7 octobre 1914, elle arme une batterie de 120 L. au bois de la Cauffière, sud de Troyon, batterie qui prend part à toutes les opérations autour de Saint-Mihiel.
Un autre détachement de la 7e arme, en novembre 1914, plusieurs batteries de 90 et de 120 L. vers Grimaucourt, Hautecourt et Braquis (en Woëvre)
En février 1916, ces positions sont évacuées par ordre, après avoir subi un violent bombardement. Tout le matériel ne peut pas être enlevé, faute d'attelages.

Le personnel, conservant un moral élevé, s'installe sur les Hauts de Meuse, à Déramé, au Manesel, à l'éperon de Châtillon et aux Blusses, et contribue par des tirs efficaces à arrêter la progression de l'ennemi.
Le 1er mars 1916, la 7e batterie forme les 22e et 23e batteries nouvelles du régiment.

27e BATTERIE (dédoublement)

La 27e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Moulainville et occupe cet ouvrage, l'ouvrage de Déramé et les batteries annexes.
Elle arme, le 20 novembre, quatre batteries avancées à Abaucourt, Hautecourt, Grimaucourt et Herméville; puis, en janvier 1915, une batterie de 120 L. à ceintures de roues qui opère en Woëvre avec la division de marche; en février 1915, deux batteries à Montricel et au bois des Cognons.
Le 28 août 1915, la 27e batterie part pour l'Artois et est employée jusqu'à la fin de l'année autour d'Arras.
Le 20 décembre 1915, la 27e batterie entre dans la composition du 121e R; A. L. -

7e BATTERIE (territoriale)

La 7e batterie T. du 5e R. A. P. se mobilise en deux fractions, l'une à Reims, l'autre au fort de Gironville.
La première fraction occupe le fort de Vitry-lès-Reims, se replie le 2 septembre 1914, et rejoint le camp d'Avord, puis les forts de Dijon. Le 8 septembre 1915, elle est versée au 2e R. A. L., où elle forme un groupe de 220 à tracteurs.
La deuxième fraction sert d'abord au fort de Moulainville : en septembre 1914, elle arme quatre batteries de 120 L., au bois Richard et les sert avec le plus grand dévouement dans des conditions pénibles.
En avril 1915, la deuxième fraction de la 7e batterie T. est versée au 2e régiment de campagne.

8e BATTERIE (active)

La 8e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Génicourt et se partage en deux fractions.
La première fraction constitue la garnison d'artillerie du fort et contribue, en septembre 1914, à repousser les assauts dirigés contre le fort de Troyon. Géni court subit à cette époque un bombardement de quatre jours.
Le personnel reçoit à cette occasion quatre citations à l'ordre de l'armée.
En 1916, la première fraction arme une batterie de 120 L. à la Vaux-des-Loups.
La deuxième fraction occupe, dès le 4 août 1914, une position avancée aux Blusses, en vue d'appuyer le 364e R. I. dans la défense de Châtillon-sous-les-Côtes. Elle participe, au cours de l'année 1915, à toutes les opérations dans la région des Éparges, de Marchéville et de Gussainville. En février 1916, la deuxième fraction tient tête à l'ennemi jusqu'à ce qu'elle reçoive l'ordre de détruire son matériel et de se replier; grâce au dévouement de son personnel, elle parvient alors à sauver toutes ses pièces.
Le Colonel commandant l'A. D. 28, sous les ordres duquel elle est placée dans la suite, exprime sa satisfaction de la belle tenue des artilleurs à pied, qui, malgré un bombardement intense, sont restés sur leurs positions jusqu'à la dernière heure.

Le 1er mars 1916, la 8e batterie forme les 32e et 33e batteries nouvelles du régiment.

28e BATTERIE (dédoublement)

La 28e batterie du 5e R. A. P. se mobilise à Verdun et est partagée en trois sections de 120 L. et de 155 C. sur affûts-trucs.
La première section opère en 1914 aux environs du fort de Vaux, puis du fort de Belle-Épine.
La deuxième section rejoint la première à Belle-Épine.
Elle est ensuite détachée à la disposition de la 72e division à la tranchée de Galonné, où son personnel fait preuve des plus belles qualités militaires en servant une batterie sur trucs.
La troisième section forme l'artillerie lourde de la 72e division. Elle participe ainsi à la bataille de la Marne, vers Nixéville, Rampont, Blercourt. Fin septembre 1914, elle prend position à la cote 344; elle passe ensuite au 6e C. A., qui l'emploie à la tranchée de Galonné. Elle participe à l'attaque des Éparges du 17 février 1915.
Après avoir constamment tenu des secteurs très actifs, la 28e batterie passe, le 11 décembre 1915, au 102e R. A. L., dont elle forme le 7e groupe.

8e BATTERIE (territoriale)

La 8e batterie territoriale du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Vendeuil, près de La Fère (Aisne)
Elle rejoint Verdun le 5 août 1914, et opère, en septembre 1914, sur la rive gauche de la Meuse (Sivry-la-Perche, Choisel et les Sartelles)
Le 18 octobre 1914, la Se batterie T. passe sur la rive droite et se divise en deux fractions.
La première fraction arme des batteries au ravin des Côtelettes, au ravin de Beaumont et au bois des Caures. Le 11 octobre 1915, le Général commandant la 72e division cite à l'ordre de la D. I. le personnel servant les batteries de 90 du ravin des Côtelettes, sous les ordres du maréchal des logis HÉLOIN, de la 8e batterie T.

« Pendant dix mois sous le feu de l'adversaire, a fait preuve, à maintes reprises, de sang-froid et de courage, en ripostant sous les rafales ennemies. »
Lors de l'attaque allemande de février 1916, la première fraction, qui se trouve dans le secteur le plus violemment attaqué, continue jusqu'au bout à servir ses pièces qu'elle n'a aucun moyen d'enlever. Elle subit de lourdes pertes en se repliant au dernier moment.
La deuxième fraction est mise à la disposition de la division de marche, et opère dans la région des Éparges, Marchéville.
En février 1916, elle sert des batteries sur une position en retrait (Hauts de Meuse)
La 8e batterie forme, en mars 1916, les 14e et 15e batteries nouvelles du régiment.

9e BATTERIE (active)

La 9e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Dugny.
Elle occupe d'abord les ouvrages de la Falouse, de Dugny et de Landrecourt.
Plus tard, en octobre et novembre 1914, la 9e batterie sert des matériels au bois des Fosses (rive droite), près de Chattancourt, au Mort-Homme et au nord d'Esnes.
En février 1916, la 9e batterie résiste héroïquement et subit des pertes sévères; son capitaine est tué le 7 mars. Elle mérite la citation suivante à l'ordre du Régiment :

« A peine installée dans le secteur qui lui était assigné, a, grâce à une valeur morale très élevée, subi sans défaillance un bombardement ininterrompu pendant quinze jours. A arrêté ensuite, par un combat incessant, de jour comme de nuit, de très fortes attaques. »

La 9e batterie est dissoute au début de mars 1916.

29e BATTERIE (dédoublement)

La 29e batterie du 5e R. A. P. se mobilise au fort de Regret. En octobre 1914, elle sert des batteries de tir aux Chambrettes, à Esnes, à Béthelainville, à la côte de l'Oie et au Mort-Homme. Le 28 août 1915, elle est envoyée sur la Somme, puis en Champagne, où elle participe aux attaques de septembre, étant en position dans la région des Hurlus.
Le 1er mars 1916, la 29e batterie est versée dans les 81e et 84e R. A. L.

9e BATTERIE (territoriale)

La 9e batterie territoriale du 5e R. A. P. se mobilise à Péronne (Somme) Elle est employée aux ouvrages du Camp retranché de Paris, puis dans la région de Compiègne.
Seule de toutes les unités du régiment, la 9e T. ne participe à aucune affaire antérieurement au 1er mars 1916.
A cette date, la 9e batterie T. forme les 16e, 17e et 18e batteries du 10e R. A. P.

10e BATTERIE (active)

La 10e batterie du 5e R. A. P. forme, le 2 août 1914, un groupe de deux batteries attelées de 120 L.
L'une de ces batteries, en position sur les Hauts de Meuse, mérite, le 24 septembre 1914, la citation suivante de la part du Général Gouverneur de Verdun :

« Le 24 septembre, une batterie commandée par le sous-lieutenant **NOUVELLE** devait tirer plusieurs salves afin de faire contrôler son tir par un aviateur. Au moment où l'avion se présenta au-dessus de la batterie, celle-ci fut prise sous un feu intense de l'artillerie ennemie; le personnel fut obligé de se retirer à 20 mètres sur la droite, mais assura quand même sa mission en se portant rapidement aux pièces, chargeant et tirant entre deux salves ennemies. »

Le 25 septembre 1914, cette batterie est mise sous les ordres du Chef de bataillon **DRIANT**, au nord de Verdun. Puis, en octobre 1914, elle rejoint dans le secteur des Éparges l'autre batterie du' groupe formé par la 10e. Le groupe prend position aux Trois Jurés, puis dans la Woëvre, en liaison avec la 132e division (ex-division de marche) près de Pintheville, Hannoncelle, Hennemont, Fresnes-en-Woëvre. Les pertes sont lourdes. Au moment de l'attaque allemande de février 1916, le groupe résiste avec vigueur et ne se replie sur les Hauts de Meuse qu'après avoir reçu des ordres impératifs.
Le 1er mars 1916, la 10e batterie forme les 34e et 35e batteries nouvelles du régiment.

30e BATTERIE (dédoublement)

La 30e batterie du 5e R. A. P. se mobilise à la Citadelle de Verdun. En septembre 1914, elle sert dix pièces de 95 sur la côte de Troyon et contribue à repousser l'attaque allemande par Saint-Mihiel.
Le 1er mars 1916, la 30e batterie forme les 30e et 31e batteries nouvelles du régiment.

40e BATTERIE bis (dédoublement)

La 40e batterie bis, non prévue avant la mobilisation, est constituée le 25 août 1914 avec les ressources du dépôt.

Le 26 septembre 1914, elle arme dix pièces de 155. C., dans la forêt des Paroches et démolit les casernes de Chauvoncourt et les passerelles lancées sur la Meuse par les Allemands. Elle s'attire ainsi de violentes ripostes de l'ennemi.
Une fraction de la batterie part pour la tranchée de Calonne. Le reste est envoyé, en juillet 1915, au bois Le Prêtre et prend position près de la route Thiaucourt-Metz, à 600 mètres des tranchées adverses, sur un emplacement constamment bombardé. Le 13 août 1915, la batterie reçoit l'ordre de se replier sur la forêt de Mortmare, ordre qu'elle exécute au milieu de difficultés considérables.
Jusqu'au 1er mars 1916, la 40e bis consomme plus de 40.000 obus. A cette date, elle forme les 3e et 4e batteries du 6e R. A. P.

40e BATTERIE (dédoublement)

La 40e batterie T. est formée, en février 1915, avec les ressources du dépôt. Elle installe et exploite une voie de 60, de Clermont-en-Argonne à Dombasle. Le 1er mars 1916, la 40e T. forme la 83e batterie du 3e R. A. P. (batterie de voie de 60)

10e BATTERIE (territoriale)

La 10e batterie T. se mobilise à Péronne et occupe d'abord le fort des Ayvelles près de Mézières, d'où elle reçoit le 25 août l'ordre de se replier.
En septembre 1914, elle est employée à divers travaux dans le Camp retranché de Paris, vers Nogent-sur-Seine, puis sur le champ de bataille de la Marne.
Le 4 octobre 1914, elle passe à la Ve armée et sert des mortiers lisses du côté de Reims ; elle reçoit ensuite des matériels de 155 L. Elle opère alors entre Craonne et Berry-au-Bac.
Le 14 juillet 1915, la 10e batterie T. passe au 35e régiment d'artillerie.

Le 5e régiment à pied depuis sa réorganisation de mars 1916.

La dépêche ministérielle no 6466 3/3 du 1er mars 1916 prescrivant la réorganisation des régiments d'artillerie à pied dans une des périodes les plus critiques de l'attaque de Verdun, le Régiment, qui soutient le choc des Allemands depuis plusieurs jours, doit se constituer sur de nouvelles bases dans un moment très difficile et se compléter avec des éléments d'autres corps qu'il reçoit en échange de plusieurs de ses unités.
La nouvelle organisation s'établit néanmoins sans a-coup, sans affaiblir la résistance, grâce au dévouement et au patriotisme de tous, officiers et hommes de troupe ; mais elle ne peut être terminée qu'à la fin du mois de mars.
Le régiment se compose depuis cette date de quarante unités actives, deux compagnies d'ouvriers et quatre batteries de dépôt stationnées à Avranches.
Les unités du front sont placées sous le commandement du lieutenant-colonel **QUELLE**, du 5e R. A. P., commandant l'artillerie à pied de la 11e Armée, qui installe son pos e de commandement à Souilly.

1re BATTERIE

A la réorganisation, la 1re batterie sert des pièces de 95, successivement près de 304, au bois de Chattancourt et au bois d'Esnes.

Elle perd 2 officiers: Lieutenants **CALANDREAU** et **NICOLETIS**, et le tiers de son personnel jusqu'en juillet 1916.
A la fin de ce mois, elle est envoyée dans le secteur de Berry-au-Bac, où elle sert des matériels de 155 L.
En novembre 1916, la 1re batterie, renvoyée à Verdun, s'établit au bois des Cumières, où elle sert du 95 et du 120 L. Le 28 janvier 1917, un tir de destruction lui coûte 5 tués et 7 blessés.
La 1re batterie participe aux attaques des 19 mars, 28 juin, 17 juillet et 20 août 1917 ; elle est fractionnée en deux détachements, en position, l'un près de Vignéville (120 L.), l'autre au bois de Cumières (95) Au mois d'août, la consommation journalière atteint 800 à 900 obus ; la batterie perd 2 tués, 12 blessés et 40 intoxiqués.
En 1918, la 1re batterie du 5e R. A. P. devient 6e du 153e R. A. P.

11e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 11e batterie est en position au Tillat et au carrefour des Arpents, dans des conditions très dures.
En fin de juillet 1916, elle est envoyée en Champagne, aux environs de la butte de Souain.
De retour à Verdun, elle prend position près du fort de Souville, prend part à l'attaque du 15 décembre 1916 et se porte ensuite en avant.
Le 1er juillet 1917, la 11e batterie est installée au bois de Vaux-Chapitre et fait de la contre-batterie. Elle coopère aux attaques du bois des Fosses (août 1917), du plateau des Caurières et du bois le Chaume (septembre 1917) Le 20 septembre 1918, la 11e batterie, en position à la côte du Talou, appuie l'attaque des Américains; elle reçoit la même mission en octobre 1918. Le personnel est l'objet de dix citations à l'A. 17 le 12 octobre. Le 6 novembre 1918, la batterie est dissoute.

21e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 21e batterie occupe les forts de Marre, des Bois Bourrus et l'ouvrage de Choisel sous de violents bombardements. En mars 1917, la batterie, envoyée en Champagne, y fait le service des dépôts de munitions.
Le 28 juin 1917, de retour à Verdun, elle est employée comme batterie de parc. En 1918, la 21e batterie du 5e R. A. P. devient 22e du 151e R. A. P.

31e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 31e batterie sert des matériels de 90 et 120 dans le secteur de Troyon : elle fait preuve en toutes circonstances d'une activité et d'une endurance dignes des plus grands éloges. Elle reçoit les félicitations du Colonel **D'ASTORG**, commandant l'A. L. du 4e C. A., du Général **DE LOBIT** et du Général commandant l'artillerie du groupement central du 17e C. A.
En 1918, la 31e batterie est au bois de la Vaux-des-Loups, près de Génicourt. Le 17 juillet, elle prend position au bois de Vienlut (Woëvre) ; elle appuie, le 12 septembre, l'attaque américaine sur le saillant de Saint-Mihiel.
Le 1er octobre 1918, la 31e batterie du 5e R. A. P. devient 6e du 151e R. A. P.

2e BATTERIE

Après la réorganisation du 5e R. A. P., la 2e batterie sert des pièces de 120 L. au bois d'Esnes ; du 1er mars au 1e r août 1916, elle consomme près de 40.000 obus et reçoit dix Croix de guerre.

Envoyée ensuite en Champagne, elle prend position dans le secteur de Berry-au-Bac. De retour à Verdun, en novembre 1916, la batterie s'installe aux Bois Bourrus ; dans la suite, elle participe à diverses attaques sur la rive gauche de la Meuse, et occupe des emplacements au bois d'Avocourt, puis près de Marre. En 1917, onze Croix de guerre sont distribuées à son personnel. Divisée en deux sections, elle est, en 1918, dans le même secteur et se distingue, le 26 septembre, par l'efficacité de son tir.
Le 16 novembre 1918, la 2e batterie du 5e R. A. P. devient 13e du 153e R. A. P.

12e BATTERIE

Cette batterie est formée en mars 1916 avec des éléments provenant de l'ancienne 25e, qui a été fortement éprouvée.
Elle fournit d'abord plusieurs détachements, servant du matériel près de la ferme de Villers-les-Moines et près des Bois Bourrus.
Le 12 avril 1916, la 12e batterie occupe les ouvrages de Saint-Michel, Belleville et Froideterre ; elle sert, en outre, une batterie de 220 au sud de la côte de Belleville.
Cette dernière batterie passe par la suite à la 10e du régiment.
Le 7 janvier 1917, la 12e batterie est affectée au service des munitions. La 12e batterie, qui, en août 1916, a pris part aux attaques de Fleury et de Thiaumont, a perdu 13 tués et 20 blessés.
Elle forme, en 1918, la 21e du 151e R. A. P.

22e BATTERIE

A sa formation, la 22e batterie nouvelle sert des 80, 90 et 120 L. sur les Hauts de Meuse et dans la région de Souville-Tavannes. Elle va au repos, après de rudes combats, à Ancemont, du 15 juillet au 5 août. A cette date, elle revient en position; mais le 13 août 1916 elle part pour la Champagne, et s'installe dans le secteur de Dontrien, puis dans celui de la Butte du Mesnil.
Le 8 décembre 1916, elle revient à Verdun et arme du 220, du 155 C. et du 90 dans le secteur des Éparges. Elle s'y fait remarquer par son activité pendant les années 1917 et 1918 ; elle participe à l'attaque américaine sur le saillant de Saint-Mihiel et tire à cette occasion trente-trois tonnes de projectiles avec quatre mortiers de 220.
Le 3 octobre 1918, la 22e du 5e R. A. P. devient 8e du 151e R. A. P.

32e BATTERIE

A sa formation, la 32e nouvelle sert dans le secteur de Troyon. Elle reçoit les félicitations du Colonel **D'ASTORG**, commandant l'A. L. 4 ; du Général **DE LOBIT**, du Général commandant l'artillerie du groupement central du 17e C. A.
Le 10 août 1918, la 32e batterie exécute un tir de démolition de 700 coups, pendant lequel elle essuie deux bombardements violents par obus de 105 et de 150. Un maréchal des logis et l'infirmier sont tués, un canonnier est blessé au cours de ces tirs.
Le 12 septembre 1918, la 32e prend une part active à l'attaque américaine sur le caillant de Saint-Mihiel ; elle tire de 1 heure à 14 heures sans arrêt.
Le 1er octobre 1918, la 32e du 5e R. A. P. devient 7e du 151e R. A. P.

3e BATTERIE

A sa formation, la 3e batterie nouvelle sert du 80 de campagne au bois.de Chattancourt. Envoyée fin juillet en Champagne, elle entre en action au bois de la Justice, au bois Peupeux et au Blanc Bois.

De retour à Verdun, elle opère sur la rive gauche de la Meuse, aux Bois Bourrus, aux bois de Chattancourt, d'Esnes, de Lambéchamp, de Marre, à la cote 309 (sud de Montzéville)
En 1916 et 1917, elle perd 10 tués, 24 blessés, 11 intoxiqués, 115 évacués.
La 3e batterie du 5e R. A. P. devient, en 1918, la 6e du 153e R. A. P.

13e BATTERIE

La 13e batterie nouvelle, formée avec les débris de l'ancienne 25e, occupe d'abord les forts de Vacherauville et des Sartelles et, en outre, plus tard (août 1916), ceux de Charny, Choisel, des Bois Bourrus et de Marre : elle sert l'artillerie de ces ouvrages et déploie une louable activité sous des bombardements intenses. A Vacherauville, la batterie perd 6 hommes en une seule journée du fait d'un tir ennemi de 420.
En 1918, la 13e batterie du 5e R. A. P. devient 9e du 151e R. A. P.

23e BATTERIE

Lors de la réorganisation du régiment, la 23e nouvelle sert du 120 et du 155 L. sur le plateau des Blusses.
Du 9 avril au 12 août 1916, elle sert du 80 et du 90. Envoyée en Champagne, elle entre en action devant Auberive, puis devant la Butte du Mesnil.
De retour à Verdun, elle opère près du Tillat et occupe les ouvrages de Mannesel et de Déramé. Les consommations de munitions sont considérables; les hommes supportent la fatigue en faisant preuve du meilleur esprit. Une batterie de 155 servie par la 23e va jusqu'à tirer 1.100 coups en vingt6quatre heures.
En 1917, la 23e est, la plupart du temps, rattachée à l'A. L. 32. Le 1er mai 1918, la batterie occupe une position au bois des Amis ; elle va ensuite au bois des Essarts et le quitte pour se rendre à la côte de Froideterre, puis auprès du village de Fleury.
Le 5 novembre 1918, la batterie occupe une dernière position près de Louvemont, d'où elle tire sur les Jumelles d'Ornes.
Le 7 janvier 1919, la 23e du 5e R. A. P. est dirigée sur Belfort, en vue d'y assurer le service de la place.
Le personnel de la batterie a reçu sept citations.

33e BATTERIE

A sa formation, la 33e nouvelle sert du 120 L. au bois du Tillat. Le 30 avril 1916, elle envoie un détachement servir du 90 à Lacroix-sur-Meuse. Le 13 juin 1916, toute la 33e est affectée aux forts de Troyon et de Génicourt, puis à ceux du Rozelier et de Liouville.
Du 23 mars au 12 juin 1917, la batterie opère en Champagne. De retour à Verdun, elle occupe les forts de Troyon et de Souville. Du 1er mai au 1er octobre 1918, la 33e sert l'artillerie des ouvrages de Troyon, Haudainville, Déramé et Saint-Symphorien.
Encre temps, son personnel est employé à divers travaux.
Le 1er octobre 1918, la 33e du 5e R. A. P. devient 15e du 151e R. A. P.

4e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 4e batterie sert des pièces de 155 L. à l'ouest d'Esnes. Réduite sur cette position de 42 à 28 servants, elle est obligée de se replier sur le Bois de Béthelainville, puis à la ferme de Verrières.

Malgré son faible effectif, la 4e batterie tire 12.000 coups en moins de cinq mois. Envoyée en Champagne, la 4e batterie s'installe au bois de Gernicourt, près de Berry-au-Bac.
De retour à Verdun, elle prend position en avant des Bois Bourrus, à la ferme de la Claire ; elle participe à l'attaque française sur 304 et le Mort-Homme, attaque qui lui coûte 11 tués et 13 blessés.
En 1918, la 4e batterie du 5e R. A. P. devient 2e du 153e R. A. P.

14e BATTERIE

Le personnel de la 14e batterie, d'abord fractionné entre plusieurs emplacements, n'est rassemblé qu'en mai 1916 aux forts de Souville et de Saint-Michel.
La 14e sert ensuite du 155 L. à Ranzières, près de Troyon, aux Bois Bourrus (février 1917), au ravin de la Claire, où elle participe à l'attaque sur 304 et le Mort-Homme; la 14e batterie consomme pendant cette période 21.500 projectiles, a trois pièces mises hors de service et reçoit vingt-sept Croix de guerre.
De mai à septembre 1918, la 14e batterie sert du 120 L. Le 12 septembre, elle prend part à l'attaque américaine sur le saillant de Saint-Mihiel.
Le 1er octobre 1918, la batterie est retirée du front et employée dans divers services, à Génicourt, à Lérouville, à Robert-Espagne, à Besançon, et finalement à Épinal.

24e BATTERIE

La 24e batterie sert, à sa formation, du 155 L. au plateau des Blusses. Elle consomme 24.000 obus sous des bombardements incessants.
Le 1e r mai 1916, elle fait l'objet de la citation suivante :

« La demi-batterie de 155 L. servie par le personnel de la 26e batterie du 5e R. A. P., sous l'énergique commandement du maréchal des logis **JACQUINOT**, spécialement secondé par les canonniers **DRAU** et **LEGRAND**, a déployé, sous un bombardement de gros calibres et d'obus asphyxiants, du 25 févier au 28 mars 1916, de jour et de nuit, une activité sans relâche.
« A installé, le 25 février, une batterie de 120 L. dans un terrain difficile et avec un personnel des plus réduits.
« A réduit au silence successivement six batteries ennemies. »
« Signé : Lieutenant-colonel WASSER. »

(Le personnel cité est entré dans la composition de la 24e batterie.)
Du 8 juin au 8 juillet 1916, la batterie sert du 80 près de l'ouvrage de Déramé ; elle y tire en un mois 26.000 obus. Elle prend position jusqu'au 13 août à la tranchée de Calonne.
La 24e séjourne en Champagne du 13 août au 9 décembre 1916.
De retour à Verdun, elle sert dans la région Belleville-Souville et prend part, avec le même succès que précédemment, aux attaques de décembre.
En 1917 et 1918, elle s'installe successivement à Troyon, à Commercy, aux Paroches ; elle reçoit vingt-sept Croix de guerre.
Le 28 mai 1918, le Lieutenant **BARTHÉLÉMY**, commandant la 24e batterie, est grièvement blessé et continue cependant à exercer le commandement de sa batterie.
En octobre, sous de sévères bombardements, la 24e coopère avec les troupes américaines, en conservant le même entrain.
Après l'armistice, la 24e est successivement dirigée sur Frouard, Pont-Saint-Vincent, puis Toul.

Ancestramil

34e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 34e batterie se trouve morcelée : elle a un détachement au fort de Vaux.
Le 20 avril 1916, la 34e sert du 155 L. à la côte Saint-Michel.
Du 1e r août 1916 au 30 novembre 1916, elle est employée en Champagne, dans la région de Tahure. Le 1er décembre 1916, la 34e reprend position à la côte Saint-Michel et prend part aux brillantes attaques du 15.
Le 1er janvier 1917, elle s'installe dans le ravin des Vignes et y combat dans des conditions difficiles jusqu'au 20 octobre.
Du 1er mars 1916 au 20 octobre 1917, la 34e a perdu 4 tués, 35 blessés, 27 évacués. Le 21 janvier 1918, elle sert du 120 L. près de Troyon. Deux de ses pièces sont démolies le 25 février par le tir ennemi.
Le 4 avril, la 34e batterie sert, outre la batterie précédente, du 95 au bois des Chevaliers, puis au bois des Monthairons (rive gauche de la Meuse)
Le 1er octobre 1918, la 34e du 5e R. A. P. devient 4e du 151e R. A. P.

5e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 5e batterie arme une batterie de 90 près des Bois Bourrus et est employée à divers travaux.
Le 26 juin 1916, elle installe l'artillerie de la Citadelle.
Le 16 novembre, elle détache 25 hommes pour la .remise en état des tourelles du fort de Douaumont.
Le 15 décembre 1916, la tourelle de 155 de ce fort, laissée intacte par les Allemands, rouvre le feu. Son ravitaillement est particulièrement pénible en terrain complètement bouleversé et constamment battu par l'artillerie ennemie.
En 1917, la 5e fournit d'autres détachements aux forts de Froideterre, de Souville et de Tavannes.
La 5e a 4 tués, 5 blessés et de nombreux évacués, par suite des travaux considérables qui lui incombent. Elle reçoit trois Croix de guerre. En 1918, la 5e du 5e R. A. P. devient 12e du 151e R. A. P.

15e BATTERIE

A sa formation, la 15e occupe le fort d'Haudainville.
Elle sert ensuite du 220 et du 155 L. vers la tranchée de Calonne. En janvier 1917, la 15e s'installe, partie au ravin des Vignes, partie au sud de Fleury.
En août 1917, elle s'installe au ravin de la Dame, où elle mène un combat très dur, en déployant une activité incessante.
Le 8 septembre 1917, la 15e est citée à l'ordre de l'A. L. 32 :

« Composée en partie d'un personnel nouveau, a assuré, sous le commandement du capitaine **LANDRON**, le service de deux batteries de tir au cours des dernières opérations. Malgré plusieurs tirs de destructions bien ajustés qui ont bouleversé, à plusieurs reprises, abris, plates-formes, a assuré à la perfection toutes les missions qui lui ont été confiées. »

Le 16 mai 1918, sur une nouvelle position, la 15e détruit un drachen près de Vadonville-en-Woëvre.

Ancestrami

En octobre et novembre, elle appuie efficacement les attaques américaines, et mérite, à l'armistice, les félicitations d'un Colonel américain, sous les ordres duquel elle était placée.
Le 2 janvier 1919, la 15e s'embarque pour Connantre.

25e BATTERIE

Lors de la réorganisation du régiment, la 25e occupe le fort de Moulainville où elle reçoit de février à juillet environ 500 obus de 420. Elle sert néanmoins les tourelles de l'ouvrage avec un sang-froid qui ne se dément pas.
La 25e occupe ensuite les ouvrages de Déramé, Saint-Symphorien, du Rozelier, de Haudainville.
Les pertes s'élèvent à 10 tués, 21 blessés et 60 évacués.
A partir de mai 1918, la 25e fournit la garnison des forts de Froideterre et de Douaumont.
La 25e est dissoute le 1er octobre 1918.

35e BATTERIE

A sa formation, la 35e occupe le fort de Vaux, par un détachement qui se distingue dans la défense de cet ouvrage célèbre.
Elle perd un officier tué (lieutenant **SALON**), 1 officier prisonnier, 7 tués, 14 blessés, 26 évacués, 40 disparus.
Du 1er mai au 1er octobre 1918, la 35e batterie occupe le fort de Vaux et l'ouvrage de la Laufée.
Le 1er octobre 1918, la 35e batterie du 5e R. A. P. devient 11e du 151e R. A. P.

6e BATTERIE

A la réorganisation du 5e R. A. P., la 6e batterie prend position à Charny, Germonville, Froideterre et à la ferme de Longbut.
Elle perd en quelques jours sur ces positions 6 tués. 5 blessés et un certain nombre d'évacués, - par suite d'intoxication ou de fatigue.
En novembre et décembre 1916, elle fait, au camp de Mailly le service du Cours de tir de la 2e armée.
De retour à Verdun en janvier 1917, elle s'installe au bois d'Esnes, où elle perd deux pièces détruites, 5 tués, 2 blessés, 15 évacués; la batterie doit se déplacer à la suite de ces bombardements.
En juin 1918, la 6e sert du 95 au bois Saint-Pierre.
En juillet 1918, elle est en position, partie près de la route Béthelainville–Froméréville, partie vers Vignéville.
Le 26 septembre, la 6e prend part à l'attaque sur la rive gauche de la Meuse et éprouve des pertes sérieuses du fait des obus à gaz.
Le 7 octobre, la batterie est retirée du front et dirigée sur Robert-Espagne.
Le 9 janvier 1919, la 6e batterie est employée au Parc de Baudoncourt.

16e BATTERIE

Dès sa formation, la 16e batterie occupe le fort de Souville et l'ouvrage de la Laufée. Elle s'installe ensuite au Tillat, à Moulainville et à Bellevue, dans des conditions très pénibles.
D'août au 22 novembre 1916, la 16e est employée en Champagne.
Le 22 novembre, la 16e batterie, de retour à Verdun, prend position au bois des Hospices ; le 30 décembre 1916, elle se déplace et vient dans la région de Marre.

En 1917, la 16e sert une batterie de 120 L. et une batterie de 95 près de Vacherauville ; trois de ses pièces sont détruites par le feu ennemi.
La batterie a dû aménager dix emplacements sous le feu; grâce à un travail bien conduit et assidu, elle a toujours disposé d'abris résistants et ses pertes sont restées relativement légères, malgré les nombreux bombardements qu'elle a subis.

26e BATTERIE

La 26e batterie est en position sur le plateau des Blusses au moment de la réorganisation du régiment.
La lutte y est dure, les pertes sont lourdes.
Le 15 août 1916, la batterie part pour la Champagne, après avoir reçu les félicitations du Général commandant l'artillerie du 14e C. A. Elle est employée dans la région à l'ouest des Hurlus.
De retour à Verdun, la 26e batterie reprend position sur le plateau des Blusses, et y combat avec le même entrain et la même endurance qu'elle avait montrés au cours de l'année 1916.

36e BATTERIE

A sa formation, la 36e batterie est employée au G. P. A. 22, au service des munitions.
Une partie de son personnel est citée à l'ordre du jour pour son initiative et son dévouement, lors d'un incendie provoqué dans un dépôt de munitions par des bombes d'avion.
En 1918, la 36e batterie du 5e R. A. P. devient 25e du 151e R. A. P.

7e BATTERIE

A sa formation, la 7e nouvelle sert du 155 L. dans la forêt de Hesse, près de la ferme de Verrières. Elle tente d'armer une batterie près de Montzéville, mais la violence du feu de l'ennemi la contraint de revenir à la ferme de Verrières.
Envoyée en Champagne, la 7e aménage des positions d'A. L. devant Craonne. A son retour à Verdun, elle reprend position à la ferme de Verrières, mais, repérée par l'ennemi et soumise à de violents bombardements, elle se reporte vers Montzéville et y sert des mortiers de 220.
Plus tard, elle revient à Verrières, d'où elle participe à l'attaque de 304 et du Mort-Homme : elle perd à cette époque 7 tués et 34 intoxiqués.
Le 1er mai 1918, la 7e batterie sert du 120 L. à la ferme de la Claire. Le 11 juin, elle va s'installer près de Jouy-en-Argonne ; le 3 août, elle est en position près de l'Equarrissage.
Le 22 septembre, la 7e est à la côte du Talou, et, malgré son personnel restreint, prend une part des plus actives aux attaques franco-américaines de septembre et d'octobre.
Douze citations à l'ordre de l'A. L. 17 sont attribuées à la batterie.
Le 30 décembre 1918, la 7e est envoyée au Parc entrepôt de Gironcourt, où elle sert de batterie nourricière.

17e BATTERIE

Lors de la réorganisation du régiment, la 17e sert du 155 L. et du 120 L. près de Tavannes, une station contre aéronefs et la tourelle de la Laufée. Le 23 avril 1916, la 7e s'installe dans le bois du Tillat, où elle doit changer plusieurs fois d'emplacement.
Du 23 juillet au 26 novembre 1916, la 7e est employée sur le front de Champagne. De retour à Verdun, la 7e reprend son ancienne position et prend part à l'enlèvement d' Hardaumont, du bois des Caurières et du bois des Fosses.
Elle s'installe ensuite près de Tavannes.

Fin avril 1917, la 7e sert du 90 au ravin des Vignes et participe sur cette position à l'attaque du 20 août.
Du 13 août au 14 septembre, la 17e consomme 4.000 obus.
Le personnel travaille avec activité et arrive à se protéger efficacement contre les bombardements répétés de l'ennemi.
Du 1er mai au 11 novembre, la 17e batterie sert des matériels de 95. Le 12 septembre, elle atteint le débit de 1.500 coups en cinq heures, dans un tir de diversion pendant l'attaque de Saint-Mihiel.
Le personnel de la 17e reçoit. 14 citations à l'ordre de l' A.. L. 17 et 12 citations à l'ordre de la 2e armée.

27e BATTERIE

A sa formation, la 27e batterie est sur le plateau des Blusses Elle y subit de lourdes pertes et a 2 officiers grièvement blessés.
Elle est citée, en termes particulièrement élogieux, à l'ordre de l'A. 14.
Du 15 août au 11 septembre, la 27e est employée en Champagne, à l'ouest des Hurlus.
De retour à Verdun, elle reprend position sur le plateau des Blusses et y combat jusqu'à l'armistice, avec la même opiniâtreté qui l'a distinguée en 1916.

37e BATTERIE

A sa formation, la 37e nouvelle est employée dans des dépôts de munitions à Billemont, près de Regret, à Dombasle-en-Argonne, où le travail doit être mené sans interruption, de nuit comme de jour.
Le 4 juin 1916, un projectile ennemi provoque l'explosion des caisses de cartouches de 75 à Dombasle : grâce au sang-froid et au dévouement du personnel de service au dépôt, les dégâts sont limités et les munitions d'A. L. sont protégées.
Le 5 juin, la 37e batterie s'installe dans un ravin, près de Drécourt. En 1918, la 37e du 5e R. A. P. devient 24e batterie du 151e R. A. P.

8e BATTERIE

A sa formation, la 8e nouvelle sert du 120 L. au bois de Béthelainville, puis au bois de Lambéchamp. Elle consomme près de 6.500 obus en moins de cinq mois.
Envoyée en Champagne, elle sert du 155 C. au nord de Beaurieux. De retour à Verdun, elle reste au bois de Béthelainville jusqu'au 20 novembre 1917, puis elle s'installe successivement près de Vignéville, de Montzéville et de Chattancourt, et prend part aux attaques sur 304 et le Mort-Homme.
En septembre 1917, la 8e batterie est retirée du front pendant quinze jours et employée à Heippes au service des munitions.
La batterie a perdu 7 tués, 12 blessés, 15 intoxiqués. En 1918, la 8e du 5e R. A. P. devient 1re du 153e R. A. P.

18e BATTERIE

Du 1er avril 1916 au 19 février 1917, la 18e sert aux forts de Tavannes, la Laufée, Souville, Belrupt et Dugny, sous de violents bombardements de gros calibres.
Depuis février 1917, la 18e sert du 90 et du 95 sur douze positions différentes, entre Tavannes et les Éparges.

Les pertes sont lourdes : 10 tués, 27 blessés, 28 intoxiqués. Le personnel, presque uniquement composé de territoriaux, se distingue par sa brillante conduite ; il obtient 3 Médailles militaires et 55 Croix de guerre (dont 8 pour citations à l'ordre de l'armée)
En 1918, la 18e du 5e R. A. P. devient 1re du 151e R. A. P.

28e BATTERIE

A sa formation, la 28e vient prendre position sur le plateau des Blusses, au bois de Laute, dans des conditions très difficiles.
Elle est félicitée en termes élogieux par le Général commandant l'A. 14 pour ses bons services.
Le 15 août 1916, la 28e est employée sur le front de Champagne, à l'ouest des Hurlus.
De retour à Verdun, la 28e s'installe à nouveau sur le plateau des Blusses.
En 1918, la 28e sert du 120 L. au sud-est du fort du Rozelier, puis près du carrefour des Trois Jurés.
A partir de septembre 1918, elle déploie une activité particulière dans le travail de contre-batterie, au profit de l'armée américaine opérant en Woëvre.

38e BATTERIE

Lors de la réorganisation du régiment, la 38e sert 3 pièces de 155 L. sur voie normale, dans la région des Bois Bourrus.
Elle fait alors partie de l'A. L. 32 qui mérite la citation [suivante à l'ordre de la IIe armée :

« A, par des tirs bien appropriés exécutés sans relâche depuis le 15 mars 1916, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue et des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant q l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, et donnant à notre infanterie la plus belle confiante du succès. » (16 mai 1916.)

« Signé : NIVELLE. »

Jusqu'en juillet, la 38e continue la lutte avec acharnement elle perd 6 tués, 14 blessés et a 4 pièces mises hors d'usage.
Son matériel réparé, elle reprend le feu le 11 novembre 1916.
D'août à décembre 1917, la batterie fournit un service rendu encore plus pénible par la qualité défectueuse des renforts reçus ; les bombardements de l'ennemi se font de plus en plus redoutables.
L'activité de la 38e ne se dément pas.
Le 1er mai 1918 la batterie est en position dans la forêt de Hesse. En septembre, la 28e se transporte aux carrières d'Haudromont, dans un secteur très agité. Elle appuie 'l'attaque américaine.
Dans la nuit du 29 au 30 septembre, deux pièces sont mises hors d'usage par le feu de l'ennemi.
Les bombardements par explosifs et par toxiques sont incessants.
Au cours du mois de septembre 1918, la 38e a consommé plus de 2.800 coups.
La 38e batterie du 5e R. A. P. devient en octobre 16e du 151e R. A. P.

9e BATTERIE

A sa formation, la 9e nouvelle sert du 90 aux Bois Bourrus.
Du 26 avril au 10 juin 1916, ses pertes sont lourdes ; un maître pointeur est décoré de la Médaille militaire. 17 citations (dont 4 à l'ordre de l'armée) sont décernées à son personnel. Le 10 juin,

la 9e passe sur la rive droite de la Meuse, où elle sert du 95 et du 155 L. Elle reçoit, à cette époque, 18 nouvelles Croix de guerre. Envoyée en Champagne, elle est employée au nord de Beaurieux. De retour à Verdun, la 9e sert 2 mortiers de 220 aux Bois Bourrus et 6 canons de 90 à la ferme de Longbut.
Le 14 avril 1917, le lieutenant **SAPIN** de la 9e, détaché sur sa demande comme observateur en ballon, a son appareil incendié et meurt des suites de ses blessures.
La batterie prend part aux attaques sur 304 et le Mort-Homme. Le lieutenant **DEGOUEX** prend le commandement de la 9e batterie en août 1917.
En 1918, la 9e sert du 120 L. au bois de Châtelaine, puis à Evres, du 155 L. près de Bras, sous les ordres du 17e C. A.
Le 27 mai, la 9e batterie se transporte au ravin de la Providence. Elle appuie l'attaque des Américains sur Saint-Mihiel en septembre, par ses tirs de diversion : ces tirs attirent de sévères ripostes de la part de l'artillerie ennemie de très gros calibre.
Le 11 octobre 1918, l'effectif de la 9e batterie est réduit à 30 hommes par suite des pertes et de la grippe ; le moral du personnel se maintient excellent. Sept citations lui sont accordées.
Le 24 décembre 1918, la 9e batterie est dirigée sur Épinal où elle sert d'unité nourricière.

19e BATTERIE

A sa formation, la 19e nouvelle occupe le fort de Landrecourt. Le 25 avril 1916, elle occupe les ouvrages de Marre, de Charny et de Chaux. Le 8 janvier 1917, la 19e batterie arme avec du 120 L. et sert deux positions au bois de Vienlut (secteur des Éparges)
Le 9 octobre 1917, elle va servir du 155 L. au ravin de la Fontaine-Saint-Martin près de Vacherauville, et envoie un détachement à la côte du Talou.
Jusqu'à la fin de 1917, la 19e prend une part active à toutes les opérations dans la région de la cote 344.
En 1918, la 19e du 5e R. A. P. devient 2e du 151e R. A. P.

29e BATTERIE

Lors de la réorganisation du régiment, la 29e occupe le fort du Rozelier et l'ouvrage de Déramé, soumis à de violents bombardements. Elle participe plus tard à la relève au fort de Moulainville.
En février 1917, la batterie prend position à la tranchée de Calonne, puis au ravin de la Dame battant le secteur des Caurières.
En octobre 1917, la 29e consomme 11.000 obus.
De mai à novembre 1918, la 29e occupe successivement le ravin des Trois-Cornes, le ravin du Bois-en- Hache, le ravin du bois des Caures. Elle perd 2 tués, 6 blessés, plusieurs intoxiqués ; elle reçoit 23 citations.
Le 28 novembre 1918, la 29e est affectée au service des forts de la place de Verdun.

39e BATTERIE

A sa formation, la 39e nouvelle est partagée entre les deux rives de la Meuse. La première fraction (4 pièces) est, en février 1917, au ravin des Vignes, où elle mérite la citation suivante, à l'ordre du 32e C. A., le 4 septembre 1917 :

« A pris part à toutes les opérations de la défense de Verdun depuis 1916. S'est signalée aux attaques du 20 août 1917, en tirant 1.200 obus, malgré le feu de l'ennemi et contribuant largement, par l'abondance et la précision de son tir, à briser les contre-attaques allemandes. »

Signé : PASSAGA. »

La deuxième fraction (3 pièces) sert à la même époque dans la forêt de Hesse. En octobre 1917, la batterie, rassemblée, sert six pièces à la côte du Talou, où elle perd 11 tués, 14 blessés, de nombreux intoxiqués. Du 1er mars 1916 au 31 décembre 1917, la 39e a tiré 75.000 obus et a appartenu à trois groupements d'artillerie ayant été l'objet d'une citation collective.
Le 2 mai 1918, la 39e sert les affûts-trucks de la 408 au bois des Hospices et près de l'ouvrage de Charny.
Le 3 juillet, la 40e reprend son matériel sur voie ferrée ; la 39e va servir en Argonne 6 matériels de 155 C. Elle participe à l'attaque américaine du 29 septembre.
Le 1er octobre 1918, la 39e du 5e R. A. P. devient 13e du 151e R. A. P.

10e BATTERIE

A sa formation, la 10e nouvelle a dû reculer jusque près du fort de Belleville et de l'ouvrage de Froideterre.
Elle sert ensuite du 220 à la ferme de Villers-les-Moines et du 90 à la ferme de Longbut.
Jusqu'au 23 juillet 1916, le personnel de la 10e batterie fait preuve d'un esprit de sacrifice exemplaire. Le 29 juillet, le Général **NOLLET**, commandant le 12e C. A., la cite en ces termes :

« Détachement de la 10e batterie nouvelle du 5e R. A. P., commandé par le sous-lieutenant FRIRY. Sur le front de Verdun, du 2 mars au 4 juin 1916, sur une position très repérée, ce détachement servant une batterie dans le 5e groupe du 120e R. A. L. a tiré de jour et de nuit, sous les bombardements les plus violents, avec énergie. Les gradés et canonniers de ce détachement, au cours de cette période de combats violents, ont toujours assuré rapidement l'exécution des missions les plus variées et les plus difficiles malgré les pertes subies. »

Du 23 juillet au 28 novembre 1916, la 10e batterie est employée en Champagne, autour de Reims.
De retour à Verdun, elle prend successivement position près de l'Hôpital, vers la ferme de Bamont (attaque de 304 et du Mort-Homme), près de Vacherauville, avec détachement au Talou (septembre 1917)
De mai à octobre 1918, la 10e est en position au bois le Différent où elle sert du 120 L. et participe à l'attaque de Saint-Mihiel.
Elle fait ensuite le service dans les forts de Verdun ; le 25 décembre, elle est envoyée à Metz pour les travaux de récupération.
En mars 1919, elle devient 5e batterie du 151e R. A. P.

20e BATTERIE

A la réorganisation du régiment, la 20e sert l'artillerie des, ouvrages des Bois Bourrus, de Choisel, de Marre, de Saint-Michel et Froideterre.
D'avril à octobre, son personnel est employé dans les forts de Charny, Vacherauville, Belleville; en novembre et décembre, il sert à Douaumont. La 20e perd, en 1916,19 tués, et- 76 blessés.
En 1917, la 20e fait le service des munitions, d'abord à la IVe armée en Champagne, puis à Verdun.
Le 1er novembre 1917, elle est affectée au service des munitions de la Xe armée en Italie.
En 1918, elle devient 49e batterie du 158e R. A. P.

30e BATTERIE

La 30e batterie sert, à sa formation, dans le secteur de Troyon.
Elle reçoit les félicitations du Colonel **D'ASTORG,** commandant l'A. L. 4, du Général **DE LOBIT** et du Général commandant l'artillerie du groupement central du 17e C. A.
En 1918, la 30e occupe deux positions dans le ravin du Bois-en-Hache et dans le ravin du bois des Caures.
Elle prend une part très active aux attaques franco-américaines et sert souvent d'objectif à l'artillerie ennemie.
Le 25 août 1918 en particulier, elle reçoit 400 coups dans la journée. Au bois des Caures en octobre, elle subit encore de violents bombardements : le 4 novembre, elle reçoit même 4 obus de 420.
Trente citations sont attribuées à son personnel.
Le 21 décembre 1918, la 30e batterie est affectée au service des forts de la place de Verdun.

40e BATTERIE

A sa formation, la 40e sert trois pièces de 155 L. sur voie normale. Elle se distingue particulièrement dans la défense de Verdun et reçoit les félicitations du général commandant l'A. 12.
En décembre 1916, la 40e fait partie d'un groupe qui mérite d'être cité à l'ordre de l'armée.
En février 1917, la batterie est scindée en deux demi-batteries comprenant chacune trois pièces, en position, l'une au sud de l'ouvrage de Charny, l'autre à l'entrée du tunnel de Tavannes.
Depuis février 1916, la 40e, ne disposant cependant que d'un personnel réduit et privé de tout repos, a tiré 60.000 coups.
En mai et juin 1918, la 40e est employée à divers travaux.
Le 2 juillet 1918, elle entre de nouveau en action sur ses anciens emplacements et participe à l'attaque américaine sur la rive gauche de la Meuse.
La 40e batterie du 5e R. A. P. devient 14e batterie du 151e R. A. P.

CONCLUSION

Le 5e R. A. P. est resté sur la brèche depuis le premier jour de la mobilisation, jusqu'à l'armistice, sans avoir jamais obtenu de repos proprement dit ; il a joué un rôle important au cours de la guerre ; son personnel a accompli des prodiges de valeur et des actions d'éclat qui sont souvent passés inaperçus.
Le 5e R. A. P., composé en majeure partie d'hommes habitant les régions occupées par l'ennemi, a toujours été un modèle de discipline et de patriotisme. La souffrance morale endurée par ces hommes, dont les familles étaient entre les mains des envahisseurs, rendit encore leur volonté plus opiniâtre et plus farouche ; c'est avec la plus complète abnégation qu'ils firent face aux ennemis avec ce mot d'ordre :

« ILS NE PASSERONT PAS. »

5e RÉGIMENT D'ARTILLERIE A PIED

———

LISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

DES

MILITAIRES MORTS POUR LA FRANCE

PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1919

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES
1914	
PETITJEAN (Léon)	2e servant
FRIANT (Jacques)	-
SÉE (Alexandre)	Lieutenant
BLÉRIOT (Léon-Alfred)	2e servant
Roux (Léonard-Aug.)	-
ROUDOT (Augustin-F.)	-
RICHIER (Vincent-Paulin)	-
COLLIN (Saintin)	-
LAURENT (Alfred-Arsène)	Mar. d. log.
BROUILLER (Achille-A.)	2e servant
GIRCOURT (François-R.)	Brigadier
LAMBERT (Armand-Ém.)	2e servant
LEFÈVRE (Maurice)	-
LAMPO (Adolphe-Honoré)	M. O.
WIART (Léon-Charles)	2e servant
MILLER (Henri)	-
GISQUET (Octave-Félic.)	M. d. 1. Fr
MAIZIÈRES (Charles-Ém.)	2e servant
LABASSÉ (Pierre-Eug.)	-
L'ALLEMENT (Joseph)	-
BEVER (Alfred)	1er servant
DOLHAIN (Lucien)	2e servant
BELLIER (Louis-Eugène)	-
ÉLOY (Jules-Léon)	-
FISSON (Léon-Jules)	-
LEJAY (Léon)	Capitaine

archivestramil

MOLLE (Alphonse-Alb.)	Sous-lieut.
PIERRARD (Paul-Julien)	2e servant
RICHARD (Émile-Albert)	Mar. d. log.
JOCOB (Ernest)	2e servant
VERMONT (Marcel-Raoul)	Lieutenant
BAILLE (Jean-Léon)	Brigadier
CHARLES (Camille-Victor)	2e servant
DOLET (Charles-Elisée).	-
MALLET (Louis-Charles)	-
GIRAULT (Gaston-Isid.)	-
GORLIER (Jules-Léonard)	-
PELLERIN (Robert-P.)	-
DROCOURT (Léon-André)	M. Point.
DERLON (Alfred-Ant)	2e servant
HÉRY (Gaston-Léon)	-
TREUVELOT (Georges-L.)	2e servant
GAVELLE (Léon-Arthur)	-
BATTELLIER (Pierre-R.)	-
COLLIGNON (Ed.-J.-C.)	-
BOUDINOT (Léon-Victor)	-
BOUDINOT (Henri-Jos.)	Brigadier
BERTRAND (Louis)	2e servant
DEMELIN (Eugène)	-
LAMOUR (Georges-Gab.)	-
TONDEUR (Jules)	-
DESTHORET (François-J.)	1er servant
BRAYER (Edgard-G.)	Mar. d. log.
BRASSART (Henri-Jos.)	-
CORDEBAR (Claude-Ch.)	Capitaine
CHAUSSON (Ernest-Aug.)	2e servant
RENARD (Ernest)	-
LECAT (Henri)	-
ASMUS (Fernand-Adrien)	-
CASTELAIN (Pierre)	-
CHANTRAINE (Camille)	-
PETITJEAN (Onésime)	Mar. d. log.
PARANT (Eugène)	2e servant
THÉNOT (Jules-Constant)	-
DAUCOURT (Louis)	-
GUILLAUMET (Louis-Fr.)	-
LETOMBE (Georges-Jos.)	-
MARTIN (Joseph)	Brigadier
PHILIPPOT (Emile)	2e servant
REIBEL (Auguste-Jean)	M. Point.
TILLON (Georges-J.-B.)	2e servant
BILLON (Lucien-Léon)	Mar. log.
TOUILLEAU (Louis-Fr.)	2e servant
WUILLÊME (Léon)	-
TROUVILLE (Georges)	-
PARTOIS (Alfred-Eug.)	-

Mémoire des hommes

FOULLOUNOUX (Pierre)	-
DELARUE (Léon-Gust.)	Lieutenant
CLOUET (Louis-Paulin)	2e servant
FRAYSSE (Paul)	-
SILBEAU (Guillaume)	-
SIMONET (Jean-B.-Ém.)	Aide-mar.
MELLOT (Léon)	2e servant
JOLAS (François-Justin)	Brigadier
BECK (Léon-Henri)	2e servant
DEMOISSON (Jules-Ém.)	Brigadier
DELANNOY (Henri)	2e servant
JACQUEMIN (Henri-Alf.)	-
PINGUENET (Georges-A.)	-
POTARD (Gaston-Sosth.)	-
BOUCHÉ (Albert)	-
DINE (Renaud-Moïse)	-
FRINQUART (Édouard)	-
BOCQUET (Théod.-Alph.)	-
BAUDELET (Albert)	M. Point.
CHARPENTIER (Henri-P.)	2e servant
LEBECQ (Jules-Paul)	-
LEPEZEL (François-Louis)	-
PICHON (Eug.-Étienne)	1er servant
OUDINOT (Cam. Georges)	2e servant
DEVILLÉ (Léon-Hector)	-
LEROY (René-Léon)	Mar. d. log.
DESBROSSES (Jules)	2e servant
VILATTE (Marius-Émile)	-
FONTAINE (Émile-Louis)	1er servant
BRETON (Jean-Baptiste)	2e servant
BOULIN (Auguste)	-
ASTIER (Victor-Julien)	-
JEAN-BAPTISTE (J.-G.)	-
ADAM (Georges-Aug.)	-
BURGER (Émile)	Trompette
ROLINA (Désiré)	M. Point.
SALLE (Émile-Louis)	2e servant
HACHETTE (Lucien-A.)	Brigadier
NOËL (Paul-Émile)	2e servant
CHEUTIN (Maxime-Jos.)	-
MORTAS (Gaston-Julien)	-
MARCHAL (Adrien)	-
AURY (Auguste-Jean)	-
LAURENCY (Jean-Lucien)	2e servant
THUMERELLE (Jules)	
GOMOT (Alfred-Victor)	-
VAILLANT (René-Marie)	1er servant
SONNET (Jules)	2e servant
BOULLEZ (René)	Mar. d. log.
RADET (Gaston)	2e servant

Archives nationales

LEGRAND (Édouard)	-
BRICOURT (Nicolas)	-
MIETTE (Charles-Albert)	-
BÉNIT (Camille)	-
DELOUARD (Cam.-Th.)	-
CHABAUD (Georges-Ern.)	-
DEROGY (Jérémie-Hyac.)	-
FRANÇOIS (Julien)	-
SPECTE (Albert-Hipp.)	M. Point.
VANDE-WOORDE (Éd.)	2e servant |
HÉ NION (Charles)	-
RICHARD (Léon)	-
ROY (Victor-Adolphe)	-
RENARD (Sylvain-Jos.)	-
DAËL (Charles-Joseph)	-
GASCARD (Camille-Aug.)	Brigadier
DURIEZ (Hector-Mod.)	2e servant
BOUXIN (Jules-Paul)	-
CATHELIN (Julien-Désiré)	-
LAURENT (Constant)	-
RADIER (Sylvain)	Brigadier
SNIDTS (Léon-Louis)	2e servant
BAUVAL (Joseph-Louis)	-
DUBRON (Émile)	-
MARLOT (Alexandre)	-
RICHARD (Marie-Pierre)	-
CLERC (Jean-Henri-Ch.)	-
VIGNERON (Léon)	-
RAULT (Joseph-Marie)	-

1915

FOUINARD (Alexandre)	2e servant
LENOBLE (Jules-Georges)	Trompette
ÉBRÉHART. (Léon-Marcel)	2e servant
VANDAMME (Louis-Dés.)	-
BOUTRY (Gaston)	-
COCQUEEL (Jean-Louis)	-
DENHEZ (Félicien)	2e servant
LEBLANC (Louis)	-
MAILLET (Joseph-Fern.)	-
TARLIER (Henri-Honor.)	-
LAPIERRE (Pierre)	-
BAJULET (Henri-Emile)	-
DECONNINCK (Léon)	-
CHEVALLIER (Charles-P.)	-
MÉDINGER (Ernest-Arth.)	-
THIÉBAUT (Adolphe)	-
MARLY (Albert)	-
BOMBARDIER (Paul)	-

Archestramil

PÉRIGNON (Louis-Pierre)	-
REVEL (Urbain-Marius)	-
CHARTON (Léonce-Marius)	Brigadier
DELPLANQUE (Eugène-J.)	2e servant
MINNE (Constant-Ch.)	-
BRIÈRE (Georges-Paul)	M. Point.
QUENESSON (Alfred)	2e servant
BONNET (Armand-G.)	-
LANDRIEUX (Prosper-J.)	-
DENISSE (Achille)	Brig.-Tr.
MEUNIER (Albert-M.)	2e servant
MAUROY (Paul-Émile)	Mar. d. log.
BOILEAU (Charles-Jules)	2e servant
JAVELOT (Eugène)	-
MORVILLERS (Julien)	-
DUBARLE (Joseph)	-
MATON (Henri)	-
DECOTTE (Albert-Eug.)	-
BOQUILLON (Paul-G.)	-
WARET (Georges)	-
BRUNETTE (Léon-Ludov.)	M1 d. 1. Fr
BAUDLET (Lucien)	2e servant
COLLIGNON (Charles)	-
RICHET (Arthur-Henri)	-
GARDIEN (Marcel-Esp.)	Mar. d. log.
PIERSON (Charles)	2e servant
DELATTRE (Pierre-Gabr.)	-
MIDY (André-Louis)	-
FRESEL (Edmond-Sulp.)	-
GUILLUY (Georges-Adr.)	Mar. d. log.
PAYEN (Ernest-Montdés.)	2e servant
MASSON (Adrien)	-
TREMPÉ (Nicolas-Félix)	-
VIGNERON (Henri-Aug.)	1er servant
PÉROT (Justin-Louis)	2e servant
FOLLIAT (Arsène-Gaston)	-
AUBRY (Albert-Émile)	-
RENUCCI (Clov.-Jean-M.)	-
LEPARGNEUX (Gaston)	-
JOLIBOIS (René-Eug.)	-
LÉONARD (Eug.-Aug.)	-
BERRIOT (Raymond)	-
COCHEGRUE (Laurent-J.)	-
DELBECQ (Georges-Paul)	-
JENNEPIN (Germain-L.)	Brigadier
DOGIMONT (Georges)	2e servant
POULAIN (Edmond)	Lieutenant
LEROY (Abel)	2e servant
VIOIX (Auguste-J.-B.)	-
CARPEZAT (Norbert)	-

archivestramil

PROTAIN (Paul-Léon)	-
BOURGUIGNON (Jean-Bap.)	-
BOUL (Gaston-Pierre)	-
ASSY (Henri)	-
FOSSIER (Désiré-Élisée)	-
MAYOT (Émile-Gust.)	-
REGNARD (Raph.-Théod.)	-
SCHREINER (Henri)	-
DEVOCELLE (Charles)	-
CARLY (Charles)	-
FARINEAU (Émile-G.)	-
DUFOUR (Léon-Prosper)	-
DUEZ (César)	-
LECHAUDEL (Augustin)	-
HAVETTE (Albert-Eug.)	-
LABROUSSE (Lucien-L.)	-
LAMBERT (Henri-Albert)	-
REMY DE COURNON (A.)	Mar. d. log.
MINARD (Aug.-Sébast.)	2e servant
PROT (Henri-Edmond)	-
GRANDFILS (Émile)	-
BRETON (Paul-Eug.)	-
BOUCHER (J.-B.-Léon)	2e servant
BAZART (Émile-Nicolas)	-
GUILMAUT (Charles)	-
LUCAS (Désiré-Const.)	-
COLLET (Edm.-Philippe)	-
FUSELIER (Maurice-Ern.)	Mar. d. log.
GOUBEAUX (Léon)	M. Point.
BOUTON (Paul-Louis)	2e servant
SANGUI (Adrien-Henri)	-
ROSSIGNOL (Eugène)	-
LOBERT (Thimothée-A.)	-
PIGIT (René-Fernand)	M. Point.
PETITCOLAS (Léon-Am.)	2e servant
MARIONNET (François)	-
ROUSSELLE (Fernand-A.)	Artificier
TEUBER (Camille-Pol)	Mar. d. log.
HUBERT (Aimé-Joseph)	2e servant
CUVILLIEZ (Michel-B.)	-
FOURNIER (Cléophas-Éd.)	-
LEBŒUF (Henri-Victor)	-
WAXIN (Constant)	-
ALGIER (Pierre-Félix)	Mar. d. log.
GARNIER (Eug.-Alfred)	-
GUYOT (Albert-Louis)	2e servant
MARTIN (Henri)	-
MÉGLY (François)	-
HAINE (Alcide-Émilien)	-
RUFFIER (Desdines-Eug.)	-

Archivestramil

MAJORET (Jean-Pierre)	-
ORGON (Paul-Hipp.)	-
SIMON (Frédéric-Nicolas)	Mar. d. log.
ROBIOLLE (Albert-N.)	2e servant
TEXIER (Eugène-Marc)	-
HUET (Émile-Joseph)	-
DUCHÉ (Prosper-Jules)	-
PINGUET (Jules-Armand)	-
GUILLAUMIN (Eugène)	-
ÉTIENNE (Edmond)	-
LUCE (Gaston-Louis)	-
LANGARD (Pierre-M.)	-
VÉNITAS (Achille-Jos.)	-
DESTOOP (Achille-Ch.)	-
NICAUX (Pierre-Charles)	2e servant
FRANÇOIS (Alexis-Louis)	-
JULLIEN (Félix-Jules)	-
JOURDAIN (Georges-Alf.)	-
CAIRON (Jean-Félix)	-
MÉREAUX (Georges-Alb.)	-
SOUTTER Henri-Ang.)	Mar. d. log.
CHEVIN (Jules-Gustave)	2e servant
LECOLAZET (Ernest-Éd.)	-
MOREL (Marcel-Marius)	-
WATIN (Marie-Anatole)	-
ÉPAIN (Louis-René)	-
BERRURIER (Paul-Jos.)	-
PERRONNELLE (Adolphe)	-
FERRAN (Alfred)	-
GANGLOFF (Georges)	Mar. d. log.
VADUREL (Léon-Henri)	2e servant
GILLET (Ernest)	-
MORIN (Léon)	-
POULOT (Arthur)	-
PLANTEFÈVE (Albert)	-
DUPUIS (Anatole)	-
PETITMANGIN (Auguste)	-
GUERRIER (Henri)	-
MOULLING (Ernest)	-
LAURENT (Edmond-L.)	Mar. d. log.
XIMA (Léon)	2e servant
PRÉVOST (Albert-Eug.)	-
ALLAIN (Henri)	-
FRENOY (Albert)	-
VAQUANT (Charles-Marie)	Artificier
HUET (Jacques-Marcel)	2e servant
FERRAND (Guy-Franç.)	-
DEMONTHOIS (Charles)	-
DEHON (Georges-Franç.)	-
DURAND (Paul-Zéphyr)	-

Patrimestramil

BAVEYE (Alphonse-V.)	1er O.en fer
LAUZACH (Jean-Marie)	2e servant
HUMBERT (Léon-Marie)	-
FRÉVET (Paul-Adolphe)	-
JACQUET (Camille-Victor)	Mar. d. log.

1916

GILTAIRE (Émile)	2e servant
BOUTRY (Gaston)	-
CARLIER (Edmond-Ern.)	-
FAUQUE (Eugène-Paul)	-
GILLET (Jules-René)	-
MAILLY (Jean-Ernest)	-
BUSIN (Charles-René)	-
CARDOT (Louis-Théo)	1er servant
CHARTIER (Augustin)	2e servant
DUPONT (Rémy-Hilaire)	-
LECOMTE (Raoul-Clém.)	-
MANGEAU (Joseph)	M. Point.
MONTEL Saint-Paul (A.)	2e servant
NAVEAUX (Georges-Gust.)	-
BOUDESOCQ (Georges)	-
GARQUIN (Constant)	-
DAUTREPPE (Léon-Cam.)	-
FORÊT (Louis-Zéphir)	-
GOBERT (Jules-Joseph)	-
HUSSON (Claude)	M. O. enfer
JUPON (Léon)	2e servant
MISS (Georges-Julien)	Mar. d. log.
WANTELLET (Marcel-H.)	2e servant
BRIOLET (François)	Artificier
BOURLON (Jules-Isidore)	Trompette
CAMUS (Camille)	2e servant
DEVILLECHABROLLE (P.)	-
DELAHAIGUE (Louis)	-
GODEFROY (Louis-Nic.)	Adjudant
HOUPE (Henri-Const.)	2e servant
LOUOT (Gaston-Paul)	-
MANICHON (Albert-Alf.)	-
COLLIN (Charles)	M. Ouvrier
FÈVRE (Henri-Alex.)	2e servant
HANS (Louis)	-
LACON (Jules-Victor)	1er servant
MÉRIOT (Louis-François)	2e servant
SOT (Ernest-Nicolas)	-
SABATIÉ (Pierre-Joseph)	-
BEAUSOLEIL (Paul)	-
COURCELLE (Paul-Henri)	Mar. d. log.
CHATRY (Charles-Louis)	-

Archives tramil

LOISEAU (Alphonse)	M. Point.
RICHARD (Léon-Alex.)	2e servant
BUSIN (Victor)	-
BASTIEN (Félicien)	-
BOCQUEAUX (Paul)	Mar.- d. log.
CLIN (Alexis) !	2e servant
CHALLAND (Émile)	-
DURNER (Léon-Eugène)	1er servant
GILLARD (Amédée-Pierre)	2 e servant
LEJEUNE (Lucien-Alfred)	
BLANGER (Frédéric)	-
LECLÈRE (Alcide-Julien)	-
MONTIER (Léon-Joseph)	-
BÉTOURNÉ (Jules)	-
BLONDEAU (Alfred)	-
DELOFFRE (Paul-Louis)	-
LE ROY (Henri-Guy)	Sous-lieut.
LEJEUNE (Henri-Laur.)	2e ouvrier
MAILLARD (Émile)	2e servant
NAIL (Ernest-Louis)	-
SANDRAS (Edmond)	-
SUEUR (Georges-Fern.)	-
FONTAINE (André-Jules)	-
GIGNAC (Auguste)	-
GRÉSILLON (Henri)	M. Point.
MOLLET (Charles-Louis)	2e servant
VAILLANT (Gustave)	-
HAUMONT (Albert)	-
PRIMAULT (Léopold)	-
FLORION (Gustave-Aug.)	-
LENAIN (Ernest-Oscar)	-
PERRIN (Albert)	-
SCHNEIDER (Aug.-Léon)	1er servant –
BERTRAND (Henri-Ern.)	2e servant
CRÉ (Henri-Oscar)	-
CHAMBELLANT (Paul)	-
MARCY (Louis-Narcisse)	-
PÉRUS (Honoré-Louis)	-
CAZIN (Louis-Prosper)	Mar. d. log.
MARCHAL (Aimé-Arthur)	-
TONNELLE (Marcel-B.)	Capitaine
ABÉCOURT (Alexandre)	2e servant
BATILLIOT (André-Ém.)	-
FOURNIER (Gaston)	-
FOUERSTEIN (Lucien)	-
LÉGER (Adolphe)	-
RECKTENWALD (Léon-H.)	-
WILLMANN (Joseph)	-
BRUNIN (Arthur-Louis)	-
BONNE (Fréjus-Émile)	-

Archivestramil

DEVACHT (Pierre),	-
FOUREAULT (Lucien)	-
LORQUIN (Julien-Irénée)	-
PATON (Joseph-François)	-
AVRILLIER (Henri-Paul)	-
BERTHE (Raoul-Raph.)	-
DESTAILLEUR (Émile)	-
DUPONT (Henri)	Brigadier
FRANGVILLE (Georges)	2e servant
GETTO (Louis-Noël)	-
PELLETIER (Edmond-H.)	Brigadier
BOIDIN (Paul-Louis)	2e servant
ARSÈNE (Raymond-G.)	Mar. d. log.
POSTY (Jules-Arsène)	2e servant
HAUTCŒUR (Arthur)	-
LEBLANC (Paul-Louis)	-
LEFÈVRE (Albert-Isid.)	-
LEMÈTRE (Henri-Alb.)	-
MONMARTHE (Gaston)	-
THIEUX (Désiré)	-
VERGNE (Armand)	-
AUBRY (Émile)	-
LOISELET (Jules-Charles)	Brigadier
BERTHAUX (Joseph-Ém.)	M. Point.
HAUGOUBART (Albert)	2e servant
JACQUART (Léon-Edm.)	Mar. d. log.
MICHEL (Léon)	2e servant
NOËL (Amédée)	Mar. d. log.
RASSELET (Jules-Louis)	2e servant
ROLIN (Gustave)	-
VAUTREPOL (Eugène-L.)	Mar. d. log.
GENTIL (Achille-Léon)	2e servant
MOYEUVRE (Jules-Dés.)	-
MALAVIOLE (Urbain-P.)	-
RIGAUDIÈRE (Géraud)	-
AUBRY (Paul-Alfred)	-
BENJAMIN (Charles)	-
BOUCLY (Arthur)	-
BUSTIN (Maurice)	-
DUBOIS (André)	Artificier
DAUCHY (Louis-Jules)	-
ÉRARD (Jules-Émile)	2e servant
LEPRINCE (Louis)	-
MORTREUX (Georges)	-
PORREAUX (Gust.-Eug.)	-
ROQUET (Jean-Honoré)	-
SABLÉ (Georges)	M. Point.
DUMOULIN (Paul)	2e servant
GEORGE-VELLAT (Aug.)	-
MAURIN (Maurice)	-

Enregistrement

BORDREAUX (Albéric)	-
DELAINE (François-E.)	Brigadier
GOBEAUX (Gaston-Ém.)	2e servant
GAEREMYNCK (Charles)	-
COIGNART (Octave)	-
CALAME (Émile-Paul)	-
GRUNTZ (Léon)	-
BRAINE (Léon-Albert)	-
BORNAT (Alcide-Jules)	1er servant
CHAMOIS (Fernand)	2e servant
COLLIN (Henri-Louis)	-
SOMBART (Lucien-Louis)	Mar. d. log.
COLSON (Pierre-Auguste)	2e servant
DELELIS (Gustave-Jules)	-
DELAPLACE (Émile-Aug.)	-
BLONDIN (Joseph-Émile)	Artificier
FLORENTIN (Vital)	Brigadier
FAGOT (Adolphe)	Mar. d. log.
PROTAT (Louis-Auguste)	2e servant
MOREAU (Clément-Paul)	-
COLLIGNON (Auguste)	-
DEBRAS (Julien-Martial)	-
GERVAISE (Jules-Aug.)	2e servant
HAINON (Camille-Nicol.)	-
LEVECQUES (Louis-Félix)	-
MEUNIER (Félicien)	-
MESUREUR (Georges)	-
RÉGNAUD (Eugène)	-
STOKI (Maurice)	-
VERPLANCKE (Marceau)	-
WÉBER (Frédéric-Jules)	-
CAILLOUX (Alexandre-J.)	-
COUTY (Pierre)	-
ÉRARD (Albert-Alph.)	
GIROLET (Émile)	Mar. d. log.
KERCKIE (Victor-Alex.)	2e servant
LEPREUX (Jean)	Brigadier
MALAPREZ (Léon-Cam.)	2e servant
QUANTINET (Léon)	-
BÉGHIN (Henri-Charles)	1er servant
BEAUGRAND (Louis-P.)	Brigadier
MAGNIEZ {Paul-Philippe)	2e servant
JOJOT (Albert)	Mar. d. log.
PONCHAUX (François)	2e servant
CACHARD (Camille)	-
FRITSCH (Auguste-Luc.)	-
BOULENGER (Léonce-J.)	Mar. d. log.
FONTAINE (Jules-Jos.)	Trompette –
CAUET (Arthur)	2e servant
PIGEAUX (Georges-Jules)	-

ancestramil

DEPARIS (Raoul-Gaston)	Brigadier
BOZEC (François-Louis)	2e servant
DORLIAC (Henri-Victor)	-
BOITELLE (Félix)	Mar. d. log.
BERTHIER (Maurice-L.)	2e servant
QUÉRANT (Bily-Franç.)	-
FAROULT (Alfred)	-
BURIEZ (Adolphe-Vict.)	-
CAUCHY (Maurice)	M. Point.
HÉLAS (Camille-Odéon)	2e servant
JOLLAND (Sylvain)	-
LEBRUN (Pierre)	-
PÉTILLON	-
CAUCHOIS (Clém.-Alf.)	-
LAVIGNE (Pierre-Félix)	2e servant
BETTEFORT (Pascal-Prud.)	1er servant
CARRÉ (Charles-Aug.)	2e servant
BERTAUX (Athanase-A.)	Brigadier
LEBLOND (Cyriaque-Aug-)	1er O. en B.
DRIENCOURT (Arthur-J.)	2e servant
LIMOUSIN (Louis)	-
NEUVILLE (Léon-Eug.)	-
JACQUIN (Camille-Éd.)	-
BONNET (Louis-Lucien)	1er servant
BERTHELEMY (Marie-J.)	Mar. d. log.
ESSELIN (Victor-Gust.)	2e servant
GODIN (René-Eugène)	-
LATAYE (Basile-Jules)	Mar. d. log.
LECHANTRE (Louis)	2e servant
MIOSSEC (Jean)	-
OUDIN (Aristide)	-
ROLLAND (Désiré-L.)	-
LAHAXE (Laurent-P.)	-
GROSIER (Paul-Henri)	Adjudant
CHALLÈNE (Louis-René)	Brigadier
DENOULET (Paul-Jos.)	Mar. d. log.
GROSJEAN (Gustave-A.)	2e servant
HENNE (Gustave-Alex.)	-
HENRY (Georges)	-
LAFROGNE (Louis-Joseph)	Mar. d. log.
VERNET (Émile-Désiré)	2e servant
CARLIER (Philippe-Jos.)	-
COURNUT (Paul-Auguste)	-
DUBRAY (Jules-Gaston)	-
MISSONNIER (Mathieu)	-
DERAY (Paul)	-
BOURQUEL (Émile-Eug.)	-
MIROUX (Lucien-Henri)	-
ANTOINE (Pierre-Adrien)	-
DENIZE (Léon-Étienne)	Adjudant

Ancestramil

DOUFILS (François-Jos.)	Brigadier
SELLIER (Paul-Louis)	Mar. d. log.
BARBIER (Paul-Marcel)	2e servant
JOLLY (Georges)	-
SCHOON (Henri-Jean)	Artificier
PERROT (Jean)	2e servant
GILBERT (Paul-Onésime.)	Adjudant
LALFER (Georges-Jos.)	2e servant
PAYEN (Paul-Émile)	-
FRIAND (Joseph-Alex.)	-
CANY (Arthur-Jean)	-
MAUBEUGE (Eugène)	-
CLÉE (Anatole-Honoré)	-
GENTY (Jules)	-
RICH (Xavier-François)	-
PETIT (Julien)	-
PÉRIGNON (Henri-Léon)	M. Point.
DESMONT (Gaston-Ch.)	2e servant
GEORGET (Adelin-Mod.)	-
JOSEPH (Théod.-Maurice)	-
NAUDIN (Édouard)	-
THIEFFRY (Arthur)	-
DUDOT (Marcel-Julien)	-
GAITON (Pierre)	Brigadier
MESSONNET (Pierre)	2e servant
ROSELIER (Raoul-Aug.)	Adjudant
BOSSERELLE (André)	2e servant
DENOUX (Henri-Louis)	-
LAMBERT (Auguste)	-
MATHIS (Louis-Marcel)	-
PERCEBOIS (Louis-Ém.)	-
PETIT (Gaston-Charles)	Adjudant
RENSON (Georges-Eug.)	2e servant
TURC (Camille-Joseph)	-
CHARLOT (Lucien-Marius)	1er servant
CARON (Louis-Charles)	Mar. d. log.
DOUCE (Canut-Onésime)	2e servant
DEGEZELLE (Léon-Franç.)	-
FULPIN (Louis-Gaston)	Brigadier
GUILLEMART (Paul-René)	2e servant
HEUZÉ (Delphine-G.)	-
LORD (Marcel-Henri)	-
LEROY (Georges)	-
NICOLETIS (Alexandre-L.)	Sous-lieut.
VANDENHEKKE (G.)	2e servant
COUSIN (Ferdinand)	Brigadier Ii
MAÎTRE (Marcel)	Mar. d. log.
CHABANNE (François)	1er servant
REGNERY (Victor-Paul)	M. Ouvrier
VUARGNY (Paul-Victor)	1er servant

Ancestramil

DELHAYE (Achille)	Mar. d. log.
FOURNIER (Charles)	2e servant
MAROC (Marcel-Louis)	-
MATHIEU (Marie-Eug.)	1er servant
HOUR (Christian-Phil.)	2e servant
PÉCHIN (Pierre-Frédér.)	Mar. d. log.
BAUSCH (J.-B.-Gabriel)	2e servant
FRANCIER (Edm.-Félix)	-
WATEL (Auguste-Jos.)	-
BAYNE (Étienne-Charles)	M. Point.
LEULIER (Marcel-Léon)	2e servant
COUDUN (Gaston-Aug.)	-
DÉCOMBE (André)	-
VIGNON (Louis)	-
BAUDARD (Philogène)	1er servant
DENIS (Léon-Arsène)	2e servant
GRANDMAIRE (Albert)	-
PETITIMBERT (Jules)	-
GUION (Vincent-Louis)	-
JORÉ (Louis-Joseph)	-
DOCTRINAL (André)	-
TULIPPE (Raoul-Julien)	1er servant
MASSON (Alcide)	Brigadier
MARTELLIÈRE (Marcel)	2e servant
PIEDFERT (Onésime)	Artificier
CORDONNIER (Julien)	Brigadier
FRAYMANN (Édouard)	2e servant
PETIT (André-Jules)	-
GUILLEMIN (Louis-René)	1er servant
AUBOIS (Félix-Germ.)	2e servant
CHATIZEL (Alexandre)	-
SALON (Léandre-Antoine)	Sous-lieut.
LACTÉ (Gaston-Henri)	2e servant
FOVEAU (Paul-Louis)	-
POSTAL (Charles-Aug.)	Brigadier
KEMPEN (Camille)	2e servant
LEROY (Julien-Eugène)	-
PONSOT (Léon)	-
ROUGÉ (Marius-Barthél.)	Mar. d. log.
TRICOTTEUX (Léon-Ch.)	2e servant
THOMAS (Eugène-Aug.)	2e servant
MAURER (Auguste)	-
MONGODIN (Victor-Alb.)	-
SOURIS (Jules-Lucien)	-
DELFOSSE (Louis)	-
GANGOLF (Auguste-M.)	1er servant
VATEL (Georges-Xav.)	2e servant
MAZZOCCHI (Louis-Ern.)	-
DENISE (Vital-Louis)	-
MAGISSON (Jean-Pierre)	Artificier

Archives Nationales

HERBIN (Georges-Eug.)	2e servant
LECOMTE (François-Ch.)	-
MICOLAUD (Benoît)	-
NALOT (Marcel-Gaston)	1er servant
POLLET (Arthur-Jos.)	2e servant
WEISS (André-Eug.)	Brigadier
BOULHAUT (Jules-Louis)	1er servant
BOCQUET (Jules-Charles)	-
POULLAIN (René-Émil.)	2e servant
LEBŒUF (Alfred-Aug.)	-

1917

GALLOIS (Nestor)	2e servant
BASIN (Désiré-Pierre)	Mar. d. log.
MONCEAU (Léon-Maurice)	Adjudant B
REIDCHETH (Henri)	2e servant
BELLENGER (Robert-A.)	Brigadier
FORLOUBEIX (Albert)	2e servant
LARGES (Élie)	-
TESTARD (Alexandre)	-
MASSE (Jules)	-
PORTE (Francisque-Alex.)	-
BUSQUET (Louis-Charles)	Artificier
BOUCHER (Henri-Eug.)	2e servant
LOUVION (Félicien)	-
PÉRON (Désiré-Alph.)	-
QUIVAUX (Eug.-Charles)	-
ZORN (Émile)	-
LE DU (Jean-Louis-Jos)	-
ALBERTIN (Paul-Julien)	-
MICHAUX (Edmond)	-
REYNAUD (Claude)	-
LAMENDE (Charles)	1er servant
MAYOT (Gérard-Léon)	2e servant
MICHEL (Jules-Camille)	-
CLÉMENT (Canlar-Louis)	-
CROISIER (Achille-Désiré)	-
MOREL (André-Georges)	-
VIGNERON (Alfred-Jean)	-
HUBERT (Octave-Athan.)	-
HERVELIN (Joseph-P.)	
MALICHAUD (Georges-L.)	2e servant
LEBRUN (Charles-Éd.)	-
CHIEUX (Georges-Eug.)	-
PIATON (Joseph-Louis)	Brigadier
DENUVILLE (Ernest)	2e servant
LEROUX (Louis-Eug.)	-
PAUTRAT (Camille)	
DELIGNY (Henri-Julien)	-

Ancestramil

DUBOIS (Léon-Charles)	M. Point.
PATOCHE (André-Eug.)	2e servant
SAPIN (Albert-Marcel)	Sous-lieut.
AUBERT (Jean-Étienne)	2e servant
FROUSSART (Henri)	-
PRIGENT (Henri)	-
LARDY (Henri)	Mar. d. log.
BERTIN (Jules)	Servant
BOICHUT (Constant-V.)	Artificier
MARY (Charles-Léon)	2e servant
GUYOT (Léon)	-
GRATTEPANCHE (Alcide)	-
CAVELIER (Louis-Arthur)	-
RIOULT (Armand-Val.)	-
BEUCHERIE (Jean-Pierre)	-
BERVIN (Alexandre)	-
DELATTRE (Géry)	-
GUILLAUME (Marcel)	-
TIENVROT (Constant)	-
MARACHE (Henri)	-
FOSSATI (Bernard)	-
LECLERS (Aimé-Justin)	2e servant
BIGORGNE (Charles-Ém.)	-
NOËL (Maximilien)	-
LOUIS (Maurice-Lucien)	-
MONTAGNE (Emile-Jos.)	-
VAN ROY (Paul-Aug.)	Trompette
GRIMONSOUT (Jean-L.)	2e servant
BRISSOIT (Ferdinand)	1er servant
BONOT (Georges-Henri)	2e servant
PILON (Jeanville)	-
RETCHIDE (Ernest-Aug.)	-
CLÉMENTÉ (René-Octave)	-
MAIRE (Louis-Eugène)	-
GILLIÈRE (Henri-Fern.)	Mar. d. log.
PIERREJEAN (Louis-A.)	2e servant
BORDIER (Charles-Marie)	-
CADOT (Lucien-Désiré)	-
DUMONT (Jules-Adrien)	-
FOUCAULT (Léon)	-
GUILLOT (Louis)	-
LAMBERT (Lucien-Ars.)	Mar. d. logis
PATRON (Jean-Charles)	2e servant
GUILLAUME (Nicolas)	M. Point.
MUSQUIN (Clément)	2e servant
GUILBERT (Armand)	-
BRUNEAU (Georges)	-
OGÉ (Louis-Eugène)	Mar. d. log.
COMONT (Charles-Pierre)	2e servant
PECQUEUX (Henri-Alb.)	-

Patrimoine tramil

SAMBA (Momar)	1er servant
PRÉSEAU (Adolphe-J.)	2e servant
LESBROS (François-Ch.)	Sous-lient.
MELLING (Edmond-H.)	Mar. d. log.
FAUCONNIER (Georges)	2e servant
FAY (Louis-Adolphe)	-
GOYAU (Léon-Jean)	-
ROUSSELLE (Gustave)	-
BISIAUX (Henri-Joseph.)	1er servant
LATOUR (Arthur-Nestor)	2e servant
LE VOURCH (François)	-
CARRF. (Jean-André)	-
SAINT-JEAN (Jean-Bapt.)	-
ABOULICAM (Jean-Isid.)	2e servant
HOUELLE (Omer)	-
BAJAZET (Auguste)	-
DELCOURTE (Léon)	-
HERMIER (Constant)	-
JUNQUA (Salame-Franç.)	-
FÉRAT (Étienne-Émile)	-
GRAFTEAUX (Lucien)	Brigadier
MESSAIN (Gustave)	2e servant
SÉGALEN (Jean-Marie)	-
HARTERT (Gaston-Cél.)	Brigadier
PARYS (François-André)	M. Point.
TERRIEUX (Jean-Louis)	2e servant
DOLPHIN (Pierre)	-
EMAER (Pierre)	-
HALGARACHOURY (Pierre)	M. Point.
LEHN (André-Emman.)	Brigadier
SMETTRE (Léon-Joseph)	2e servant
LAFOSSE (Georges)	Mar. d. log.
GERVAISE (Édouard-Fl,)	2e servant
MICQUE (Léon-Louis)	-
BRISSON (Fernand-G.)	-
BARRÉ (Alphonse-Alex.)	-
LEPROVOST (Albert-Fr.)	-
JACOB (Jacques)	-
JACQUEMIN (Maurice)	Mar. d. log.
OLLIVIER (Albert)	2e servant
GARDEZ (Hildevert)	M. Point.
SÉVIEN (Henri-Albert)	2e servant
BEAUDRY (Henri-Adr.)	1er servant
BLONDRON (Basile)	-
GUSTAVE (Louis)	2e servant
GUILLEMAIN (Maximilien)	-
DEGAND (Jean-Bapt.)	-
LAMORELLE (Jean-Adr.)	-
ADGNOT (Euclyde)	-
DESTEUQUE (Gaston)	-

archivestramil

LAROCHE (André-Aug.)	-
LECHOIX (Henri-Clém.)	-
MERIEUX (Georges)	M. Point.
NOËL (Paul-Ernest)	2e servant
OZENNE (Édouard-Fr.)	-
PETIT (Jean-Baptiste)	2e servant
RAVIGNIER (Frédéric)	-
SILVESTRI (Paul-Ours)	M. Point.
WARIN (Léon-Alphonse)	2e servant
CLÉMENT (Lucien-Ém.)	-
GEORGES (Charles-Cam.)	-
GAVET (Jean-Marie-F.)	Mar. d. log.
FLUBACHER (Georges)	M. d. log.
BACOT (Camille)	2e servant
DORMAY (Émile-Gust.)	-
FÉVEZ (Henri-Gabriel)	-
BOUTIN (Honoré)	-
BASTIEN (Paul-Roger)	Brigadier

1918

ROI (Auguste-Nicolas)	2e servant
JOBIN (Paul-Émile)	-
NOURRY (Gustave)	-
PILLEUX (Pierre-Lucien)	-
LEMAITRE (Jules-Éd.)	-
HUSSENET (Paul-Hyac.)	-
GUILMONT (Ernest)	-
TURINAZ (Jean-Charles)	Sous-lieut.
PROISY (Lucien-Maxime)	2e servant
BERGOUNIOUX (Jean)	-
FAVROT (Célestin-Marie)	-
MARCHAND (Jules-Louis)	Brigadier
MINGINETTE (Antoine)	2e servant
DAZET (Paul-Casimir)	-
OUDIN (Maurice-Aug.)	Cap. de rés.
PLUMAIN (Clément)	2e servant
HENRION (Nicolas)	Servant
MACQUART (Auguste)	2e servant
BONNEAU (Albert)	Mar d. log.
ROUYER (Charles-Hil.)	M. Point.
HEUBEL (Auguste-Jean)	Brigadier
ARMET (Nicolas-Étienne)	2e servant
RETOUR (Pierre-Paul)	-
TURIN (Olivier-Charles)	Capitaine
GUÉRIN (Robert-André)	2e servant.
ALTMAN (Léon)	Mar d. log.
MAHÉ (Armand-Jean)	2e servant
MARTINET (Jules-Clém.)	-
WAUTOT (Albert)	Ouv. en fer

archivestramil

COLLOT (Louis-Paulin)	1er servant
TOYON (Alfred-Roger)	Mar. d. log.
VERGEZ (Léon-Eugène)	Servant
LALOUETTE (Joseph-M.)	2e servant
GODARD (Constant-Oct.)	Serv. auxil.
CHATELLIER (Maurice)	2e servant
GÉNON (Edmond)	-
LAURENT (Maurice-Ern.)	1er servant
LAURENT (Émile-Julien)	2e servant
JAMAIN (François)	-
MOUSSION (Jean-Maxim.)	-
BUNGENSTOCK (Fréd.)	-
WARIN (Jules-Émile)	-
MARCHEAU (Charles)	-
BOULAY (Clément)	1er servant
BELAIRE (Louis-Benjam.)	2e servant
PARISOT (Lucien-René)	-
MOREAU (Octave-Alfred)	Mar. d. log.
NOIREL (Charles-Cam.)	Brigadier
ÉVAIN (Joseph-Aug.)	-
CARPENTIER (Fernand)	-
KERGOSIEN (Jean-Marie)	1er servant
MARC (André-Xavier)	Servant
MANON (Julien-Émile)	2e servant
LÉPRON (Alfred-René)	-
GODART (Jules-François)	-
FOURRIER (Pierre-Jos.)	-
MOUSSAIT (Gustave)	-
SOYER (Henri-Joseph)	-
BALLIÈRE (Aristide-Aug.)	-
TEISSIER (Léopold)	-
HERVOUET (Alfred)	-
LE CREURER (Charles)	-
AMSTUTZ (Georges)	-
PILLARD (Jean-Gaston)	Brigadier
SOUFFRANT (Louis-Ad.)	2e servant
PIERLOT (Philippe-Nic.)	-
DEMESSENCE (Firmin-J.)	2e servant
LE BIHAN (René-Pierre)	-
PIGNÉ (Aimable-Henri)	-
BALLET (Victor-Auguste)	-
WISLEZ (Jules)	-
QUINTARD (Lucien)	-
MATHIEU (Auguste)	M. Point.
LOCQUET (Alfred)	2e servant
PACAUD (Paul-François)	Sous-lieut.
GUILLEBERT (Jean)	Brigadier
KIRCHER (Jean-Nic.)	M. Point.
THOMAS (Octave)	2e servant
CHAPEL (Ernest-Georges)	-

Archivestramil

IMBERT (Louis-Paul)	Brigadier
MOMEUR (Émile-Franç.)	2e servant
PETITCOLIN (Eugène-L.)	-
RICHARD (Armand-René)	1er ouvrier
FROISSANT (Édouard)	2e servant
DELESPAUL (Jules-H.)	1er servant
HABLOT (Jules-Gust.)	Servant
LEMOINE (Henri-Gaston)	2e servant
LAIR (Jules-Léon)	-
QUÉTAND (Marcel-Alb.)	Ml d. 1. ch.
CAVELIER (Marie-Joseph)	2e servant
CAILLY (Louis-Auguste)	-
HARDY (Lucien-Clém.)	Servant
MASSOT (Ernest-Alph.)	Mar. d. log.
FOURLEGNIE (Marie-J.)	1er servant
LARONDE (Alexis)	Artificier
NEUZERLING (Antoine)	2e servant
TESSIER (Robert-Victor)	M. Point.
TIREL (Armand-Henri)	Brigadier
BRETON (Jules)	2e servant
DESCOUTURES (Benoît)	-
LAMBERT (Marcel-Ch.)	-
LAIGNEAU (Albert)	-
GOSSART (Pascal-Louis)	-
MARCHAND (Georges-J.)	Mar. d. log.
BÉGASSAT (Edmond-H.)	Artificier
DERLINCOURT (Maurice)	2e servant
RALLET (Georges-Gab.)	-
LEROY (Isaac-Gaston)	Lieutenant
LORRIAUX (Fernand)	Brigadier
MACQUART (Émile-Dés.)	Mar. d. log.
OHIER (Jean-Marie-Jul.)	2e servant
PERROT (Jean)	-
REISCH (Félix-Victor)	M. Point.
DELAIR (François)	2e servant
GROSDIDIER (Louis-Jules)	1er servant
GRIVEL (Jean)	Brigadier
LACOST (Jean-Franc.)	2e servant
ROUX (Albert-Félix)	-
LE MEUR (Yves)	-
CHIEUX (Rémy)	-
LAMBERT (Félix)	-
ROCHAT (Eugène-Luc.)	Mar. d. log.
BARTHEL (Émile)	-
BEAUVOIS (Paul)	2e servant
CROSNIRE (Gustave)	-
HERMARY (Albert)	Sous-lieut.
LECLERC (Roger-Arm.)	M. Point.
OBIN (Louis-Charles)	2e servant
COMTESSE (Stanislas)	-

Archives nationales

BADONNEL (Joseph)	-
GIBARU (Louis-Albert)	-
MEYER (Georges)	-
NEVEUX (Jean-Bapt.-A.)	Mar. d. log.
BAUDUIN (Spérat)	Trompette
BEAUCHAMP (Amable)	2e servant
BARROIS (André-Charles)	-
SALEUR (Georges)	Brigadier
GIRARD (Marcel)	2e servant
LEGROUX (Léon-Félix)	-
VIVIER (Lucien-Gontran)	MI d. 1. Fr
LAMBERT (Albert)	2e servant
PUISSANT (Gaston)	-
DELALAIN (Paul)	-
JODIN (Ernest-Jules) :	-
GEORGES (Charles-Cam.)	-
VINCHOU (Maurice)	M. Point.
NICOLAS (Pol-Nicolas)	2e servant
WAGNER (Auguste)	Mar. d. log.
LEMAIRE (Émile)	1er servant
MOUYSSET (Pierre-Fr.)	2e servant
DHINNIN (Théophane)	2e servant
COUPAYE (Alphonse)	-
MONTAUX (Marie-Cam.)	-
DECORDE (Robert-Ach.)	2e servant
LESCRENIER (Raymond)	Brigadier
CHARLES (Marius-Léon)	2e servant

1919

AUTIER (Cyrille-Abel)	Artificier
CHERFILS (Pierre-Victor)	M d. L. Fr
BOMBLIN (Aimé-Adrien)	2e servant
GILBERT (Ulysse-Alph.)	-
ROLLET (Rose)	-
BLONDIAUX (Eugène)	-
ALFASSA (Georges-Alph.)	Capitaine
RODALLEC (Henri-M.)	2e servant
LEMAITRE (Fortuné)	-
RIALLAND (Gaston)	-
GILLET (Charles)	M. Point.
HAUET (Georges)	2e servant
PAILHÈS (André-Marius)	Serv. auxil.
TOILLION (Michel-Jos.)	2e servant
GUÉNON (Lucien-Louis)	Mar. d. log:
BARRAT (Aimé-Émile)	2e servant
ALLINC (Baptiste-Célest.)	-
SÉRY (Jean-Marie)	-
COURTY (Georges-Henri)	-
ARTIGE (François)	-

Mémoire des hommes

ROGIER (Paul)	Mar. d. log
LE JOSSEC (Louis-Marie)	2e servant
CAGNIARD (Charles)	Mar. d. logis
HAMAÏDE (Lucien)	2e servant
RATEAU (Léon)	-
GUILLAUME (Georges)	-

ADDENDUM

BADRÉ (Joseph)	2e servant
COSSU (Lucien-Charles)	1er servant
FRÉMONT (Léon-Joseph)	2e servant
PICARD (Albert)	Brigadier
PIMPURNIAUX (Jean)	Brigadier
RACINE (Louis-Auguste)	2e servant
ROHMER (Paul-Franç.)	-

Ancestramil